

ANVERS, GAND. ERNANI de VERDI (16 déc 2022 – 11 janv 2023)



ANVERS / GAND Ernani : 16 déc 2022 – 11 janv 2023. Julia Jones / B Horakova Joly. Opera Ballet Vlaanderen affiche une nouvelle production d'Ernani, chef-d'œuvre du premier Giuseppe Verdi. La cheffe d'orchestre Julia Jones et la metteure en scène Barbora Horáková Joly ont adapté l'histoire en l'agrémentant de

nouveaux textes de l'auteur primé Peter Verhelst. Johan Leysen campe un nouveau personnage pour Ernani. Dans le drame créé en 1844, le jeune Verdi écrit des airs brillants et des ensembles grandioses suscitant dès la première, un succès immédiat. Pourtant, de nos jours, Ernani est un opéra rarement mis à l'affiche. Pour sa part, Opera Ballet Vlaanderen n'a présenté l'œuvre qu'une seule fois, en version de concert en 1999. La faute probable à la complexité du livret signé Francesco Maria Piave, truffé d'intrigues secondaires et peuplé d'une foule de personnages.

La cheffe d'orchestre Julia Jones et la metteure en scène Barbora Horáková Joly ont souhaité se concentrer sur les personnages principaux et l'intrigue centrale.

Giuseppe Verdi : ERNANI

direction musicale : JULIA JONES

mise en scène : BARBORA HORAKOVA JOLY

NOUVELLE PRODUCTION

Premières :
OPERA ANVERS | 16 décembre 2022
OPERA GAND | 11 janvier 2023

BILLETS à partir de 20 €

OPÉRA D'ANVERS
ven. 16, mar. 20, jeu. 22, ven. 23, mar. 27, jeu. 29 déc. à
20h
dim. 18 déc. à 15h / sam. 31 déc 2022. à 18h30

OPÉRA DE GAND
mer. 11, sam. 14, mar. 17, jeu. 19 janv 2023. à 20h
dim. 22 jan. à 15h

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra
<https://www.operaballet.be/en>

Ernani, voulant venger la mort de son père, se révolte contre le roi, Don Carlos. Les hommes sont tous deux amoureux d'Elvira, qui a été promise en mariage à son oncle âgé, le duc Don Ruy Gómez da Silva, un confident de Don Carlos. Mais Elvira veut uniquement se lier à Ernani. Pour finir, Silva et Ernani se liguent contre Don Carlos et Ernani met son destin entre les mains de Silva.

L'équipe a invité l'auteur **Peter Verhelst**, récent lauréat des Constantijn Huygensprijs et Arkprijs van het Vrije Woord, à écrire plusieurs monologues qui éclaire les motivations d'Ernani – la nouvelle production réunit une nouvelle génération d'interprètes verdiens ; les jeunes ténors Vincenzo Costanzo et Denys Pivnitskyi chantent le rôle-titre en alternance ; la sopranos Marta Torbidoni, dans le rôle d'Elvira ; les basses Andreas Bauer Kanabas et Sava Vemic interprètent à tour de rôle Silva, tandis que Don Carlos est chanté par le baryton Ernesto Petti.

FESTIVITES DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN : Selon les bonnes habitudes de la maison, le public de la représentation du 31 décembre pourra déguster ensuite un menu de fête, arrosé de champagne à minuit.

ERNANI de Giuseppe Verdi (1813-1901)

LIVRET Francesco Maria Piave

Drame lyrique en quatre actes

1844, chanté en italien

TEXTES RÉCITÉS : Peter Verhelst

DIRECTION MUSICALE

Julia Jones, Alessandro Palumbo (27, 29, 31 déc.)

MISE EN SCÈNE : Barbora Horáková Joly

ERNANI : Vincenzo Costanzo*, Denys Pivnitskyi*

DON CARLOS : Ernesto Petti

DON RUY GÓMEZ DA SILVA : Andreas Bauer Kanabas, Sava Vemić*

ELVIRA : Marta Torbidoni*

SOPRANO SOLO : Elisa Soster^o*

TENOR SOLO : Dejan Toshev*

BAS SOLO : Thierrry Vallier*

COMEDIEN : Johan Leysen

COMEDIENNE : Christine Sollie

Orchestre symphonique d'Opera Ballet Vlaanderen
Chœurs d'Opera Ballet Vlaanderen

COPRODUCTION Théâtre de Saint-Gall et Opera Ballet Vlaanderen

*Début dans le rôle

°Membre du Jeune Ensemble d'Opera Ballet Vlaanderen

**SCEAUX, La Schubertiade.
Quatuor VOCE, sam 10 déc 2022**



**SCEAUX (92). La Schubertiade.
Quatuor VOCE, sam 10 déc 2022 –**
Depuis dix-sept ans , les Voce
cultivent leur idée du quatuor à
cordes, polymorphe, aventureux,
dont les programmes sont d'une
rare exigence. Lauréats de
nombreux concours
internationaux, ils parcourent
les routes du monde entier, du
Japon aux États-Unis ou
l'Australie avec également de

nombreux concerts à travers l' Europe. Leur dernier disque «
Poétiques de l'instant » paru en 2022 et consacré à Debussy
(Diapason d'Or) affirme des affinités convaincantes voire
irrésistibles avec l'imaginaire et la poétique debussystes. □
Les Voce cultivent les rencontres dans l'esprit de l'écoute et
du partage ; à Sceaux, après le sublime Quatuor de Debussy, le
2ème Sextuor de Brahms voit ainsi leur collaboration avec
Manuel Vioque-Judde et Sarah Sultan.

**SCEAUX (92), Hôtel de ville
Samedi 10 décembre 2022, 17h**

Quatuor Voce □ Manuel Vioque-Judde, alto
Sarah Sultan, violoncelle □ Debussy : Quatuor
Brahms : 2ème Sextuor

Infos & Réservations

**Réservez vos places directement sur le site de la Schubertiade
de Sceaux**

<http://www.schubertiadesceaux.fr/edition-2022-2023/>

Lieu des concerts : hôtel de ville de Sceaux, 122 rue Houdan –
92330 SCEAUX ☐ Renseignements : association La Schubertiade de
Sceaux 06 72 83 41 86 schubertiadesceaux@orange.fr

QUATUOR de Debussy

Le Quatuor en sol mineur op. 10 de Claude Debussy **composé en 1893**, est une œuvre solitaire d'une grande variété structurelle et d'une fluidité de lignes comme d'harmonies surprenantes. L'indiscutable influence de Borodine et de Franck (la syntaxe formelle de l'un et la rhétorique cyclique de l'autre) cultive a contrario la grande originalité de Debussy, lequel façonne sa propre voix pour ensuite se libérer de tout cadre précédemment codifié.



Le premier mouvement du quatuor « Animé et très décidé » commence avec la sûreté qu'un tel tempo impose. Le violoncelle est actif et parfois séducteur. Le discours de chaque instrument est d'une individualité étonnante ainsi que le traitement des thèmes musicaux. Un mouvement d'un caractère exotique et exubérant, ici le deuxième violon est complètement

libéré, donnant un certain éclat païen et mystérieux où fusionnent et s'accordent énergie vitale et légèreté aérienne typique du Debussy symboliste.

Dans le deuxième mouvement « **Assez vif et bien rythmé** » c'est le tour de l'alto de s'émanciper. L'atmosphère est dansante et toujours exotique, l'ostinato et le pizzicato de Debussy, désormais emblématiques, créent une ambiance qui peut avoir l'air tant tribal que cérémoniel. C'est un paysage musical mosaïque et exotiques, à la fois gitan et javanais.

L'**Andantino** qui suit est d'une douceur tranquille et planante, sensuelle, voire sublime. Comme si les instruments caressaient l'ouïe. Les musiciens jouent de façon transparente et méticuleuse, n'hésitant jamais devant le chromatisme hautement originel du compositeur. L'exubérante subtilité de ce mouvement est comme un réveil chaleureux et méditatif, dont les silences et les soupirs sont éloquents et significatifs.

Le finale « Très modéré – En animant peu à peu » a été le moment pour le premier violon de confirmer ses capacités.

Souci du timbre et couleurs libérées, rares, sont impressionnants, le rythme vivifiant. Les aventures tonales ici sont sombres mais jubilatoires; le mouvement, rempli des modulations transcendantes avec des intervalles stoïques et d'ostinato, rééalise une véritable extase sensorielle.

Commentaire emprunté au compte-rendu critique de notre rédacteur **Sabino Pena Arcia**, à propos du concert du Quatuor Navarra, le 5 oct 2021 : **LIRE ici la critique concert complète** :

<https://www.classiquenews.com/paris-auditorium-du-louvre-le-5-octobre-2012-mozart-levinasdebussy-quatuor-navarra/>

Concert précédent « coup de cour de CLASSIQUENEWS » :



SCEAUX, sam 19 nov 2022. DUO GEISTER. La Schubertiade invite un duo de piano à la complicité active. Agiles, inspirées, les 4 mains égalent en vivacité et suggestion l'orchestre entier ; d'autant que les œuvres choisies, originellement pour orchestre sont transcrites pour le clavier ; le transfert ne doit pas perdre de le bouillonnement originel. C'est là

tout le défi du duo... Le duo GEISTER a décroché en 2021 par le 1er prix du Concours International de l'ARD Munich, ainsi que cinq prix spéciaux.

Couplés à la Fantaisie de **Schubert** – l'une des dernières partitions avant la disparition du compositeur, **David Salmon et Manuel Vieillard** expriment la fièvre chorégraphique, l'élan irrésistible des danses hongroises de **Brahms** (inspirées d'airs populaires tziganes et slaves) ; surtout la suite du ballet Petrouchka transcrite pour piano par **Stravinsky** lui-même.

SCEAUX, Hôtel de ville
Samedi 19 novembre 2022, 17h

□ **Duo Geister** / piano à quatre mains
□ **David Salmon et Manuel Vieillard**
Brahms (danses hongroises, extraits)
Schubert (Fantaisie)

Stravinsky (Petrouchka)

RÉSERVEZ VOS PLACES directement
sur le site de La Schubertiade de Sceaux
<http://www.schubertiadesceaux.fr/>

Petrouchka, 1911

Chez **Petrouchka** (chorégraphie initialement écrite pour orchestre, créée au Châtelet en juin 1911), la marionnette traversée par le souffle humain, s'incarne l'énergie tendre et juvénile du folklore russe d'un souffle printanier échevelé (la Fête populaire de la Semaine grasse puis Danse russe chantent l'ivresse d'une aube pleine de promesse dont l'hymne mélodique enchante et enivre littéralement...). Même intensité folklorique et sensualité lumineuse qui s'épanouissent au début du 4^e tableau (Fête populaire de la Semaine grasse, vers le soir): véritable aube portant une espérance d'une subtilité profuse...

Chaque interprète doit se montrer épatant du début à la fin de la narration du ballet, offrant de la marionnette, un souffle printanier d'une envergure héroïque... Le ballet accumule les tableaux particulièrement caractérisés en un foisonnement sonore rythmiquement divers et très contrasté : la Fête populaire de la Semaine grasse au soir, l'ivresse des Nounous, L'ours et un paysan, d'une poésie infinie...

Visitez le site du DUO GEISTER :

<https://www.geisterduo.com/>

Approfondir

Entretien Elisabeth Atanassov, directrice de la Schubertiade de Sceaux

Présentation de la Saison 2022 – 2023



**SCEAUX, La Schubertiade (92).
Entretien avec Elisabeth
Atanassov, directrice.** En
quelques années, le cycle de
musique de chambre que propose
chaque année La Schubertiade de

Sceaux s'est imposé comme un cycle incontournable qui perpétue une riche tradition locale et fait résonner l'esprit fraternel que Schubert et ses proches savaient entretenir à Vienne au XIX^e. Cette nouvelle saison (4^e édition) malgré la pandémie et l'obligation d'annuler toute la saison prévue en 20 / 21, suscite une vive attente ; car La Schubertiade a su fidéliser son public de plus en plus large (enfants et familles sont conviées aux programmes « Bout'Schub », spécialement élaborés pour les jeunes spectateurs et leurs parents). L'offre

musicale y est riche et complète, combinant autour du piano et de Schubert, plusieurs programmes contrastés, conçus selon la personnalité de chaque instrumentiste invité ; ici, le clavier dialogue avec le violon, le violoncelle, la clarinette et même cette année, la voix.

Chaque mois d'octobre à mars, La Schubertiade affiche le samedi après midi à l'Hotel de Ville même de Sceaux, un programme musical où qualité, engagement, souvent découverte et défrichage, tempéraments en devenir et sensibilités avérées, s'unissent pour le plaisir du public et pour servir cet esprit d'ouverture fraternelle et de partage convivial chers aux organisateurs, schubertiens fervents.

CLASSIQUENEWS : Selon quels critères avez-vous choisi les artistes invités pour cette nouvelle saison 2022 / 2023 de la Schubertiade de Sceaux ?

ELISABETH ATANASSOV : Pierre-Kaloyann Atanassov, chargé de la programmation artistique, fonctionne avant tout par coup de cœur, sans obéir à des critères spécifiques préétablis : il invite ainsi des musiciens qui l'ont touché lors de concerts ou de rencontres, sans oublier des partenaires de musique de chambre avec lesquels il est invité à jouer ou des propositions envoyées à La Schubertiade, comme par exemple celle du duo Geister (piano quatre mains, concert du samedi 19 novembre 2022) que Pierre-Kaloyann avait retenue dès le départ (et qui, entretemps, a d'ailleurs gagné le prestigieux concours international ARD de Munich). Il a également à cœur, une ou deux fois par saison, de faire découvrir au public des artistes rares en France – la clarinettiste israélienne Shelly Ezra, qui poursuit une brillante carrière en Allemagne, en est

un exemple pour cette année. Les cas de figure varient donc, mais à la base, demeure une compréhension commune de la musique et du rôle du musicien.

Il ajoute à cela un esprit de fidélité envers les professeurs auprès desquels il s'est formé. Après Muza Rubackyté et Alain Planès, nous avons ainsi la grande chance de pouvoir recevoir le pianiste Itamar Golan qui partagera la scène avec la toute jeune violoniste Marie-Aude Melliès pour le concert inaugural du samedi 15 octobre 2022, notre programmation aimant à associer toutes les générations de musiciens, à l'apogée ou à l'aube d'une carrière.

CLASSIQUENEWS : Que signifie pour vous le terme « Schubertiade » ? Que signifie-t-il aujourd'hui et comment en réaliser les enjeux et les composantes pour le public de Sceaux ?

ELISABETH ATANASSOV : Le terme « Schubertiade » est avant tout synonyme d'amitié et de convivialité, associée à un haut niveau artistique. A notre époque marquée par un individualisme dû notamment aux moyens de communication dématérialisée, il y a un manque certain de réunion et de contacts entre les gens. Les rencontres suscitées par la beauté de l'Art en général et plus spécialement de la musique sont un outil indéniable et indispensable de rapprochement et d'enrichissement humain : la salle de l'hôtel de ville de Sceaux, avec ses proportions adaptées à la musique de chambre, permet des concerts à taille humaine. Et pour favoriser les échanges, nous demandons à tous les artistes de présenter non seulement les œuvres, mais aussi de nous faire part de leur propre ressenti et de leur émotion vis à vis de ce qu'ils vont interpréter. Enfin, les concerts sont toujours suivis d'une rencontre autour d'un verre entre les artistes et le public,

ce qui permet également des échanges entre les auditeurs eux-mêmes, prolongeant ainsi les émotions partagées ensemble en silence.

CLASSIQUENEWS : De quelle façon la période de la pandémie a-t-elle marqué (le travail des) artistes et (le comportement du) public ?

ELISABETH ATANASSOV : La pandémie et la crise qui s'en est suivie a totalement anéanti les artistes qui se sont retrouvés sans travail puisque dans l'impossibilité d'exercer leur métier pendant les deux confinements. Il est évident que les concerts en streaming par internet n'ont pu en aucun cas remplacer les concerts réels, bien sûr au niveau de l'alchimie entre public et artistes, essence même du concert, mais également en termes de revenu financier. Pour ce qui est de La Schubertiade, elle n'a pas échappé à tout cela, la saison 2020 – 2021 ayant été entièrement annulée. Mais nous sommes heureux d'avoir pu réinviter pour la saison passée 2021- 2022 l'ensemble des artistes prévus pour la saison annulée. Cela a évidemment repoussé toutes les invitations ultérieures.

Concernant l'affluence du public, nous avons été fortement impactés avec exactement 50% d'auditeurs en moins (nous faisions régulièrement salle pleine avant la crise), certains rendus frileux par le contexte, d'autres rebutés par le pass sanitaire et enfin ceux dans l'impossibilité même d'assister à certains concerts du fait du pass vaccinal.

CLASSIQUENEWS : Quelles œuvres et quelles formations spécifiques aimez-vous favoriser tout le long d'une saison ? Pourquoi ?

ELISABETH ATANASSOV : Concernant les œuvres, Pierre-Kaloyann aime à laisser chaque artiste ou ensemble libre de son programme, sachant par expérience qu'il est plus agréable à un musicien de jouer ce qui lui tient à cœur, tout en veillant à la cohérence de l'ensemble de la saison.

Schubert, maître du lied, est bien sûr toujours présent avec cette année, la soirée du 11 février 2023 réservée à la voix, celle de la très charismatique soprano Clémentine Decouture entourée de plusieurs amis instrumentistes (piano : Pierre-Kaloyann Atanassov, clarinette : Shelly Ezra, violoncelle : Sarah Sultan) dans l'esprit même des concerts amicaux des Schubertiades de Vienne.

Nous avons toujours par saison un concert consacré au piano, avec cette année le récital d'Aline Piboule. Artiste attachante par son enthousiasme à composer des programmes dans lesquels elle nous fait découvrir des pépites hors des sentiers battus associées à des œuvres du grand répertoire (concert du 14 janvier 2023).

Cette année les cordes seront également à l'honneur : pour la première fois nous invitons une formation plus importante avec un sextuor à cordes (2ème de Brahms, concert du 10 décembre 2022) associant le Quatuor Voce au violoncelle de Sarah Sultan et à l'alto de Manuel Vioque-Judde. Ce dernier revient ensuite le 25 mars 2023 pour clore en beauté et clarté la 4ème édition de la Schubertiade de Sceaux avec son trio à cordes, le Trio Arnold.

Et si tout se passe bien, nous prévoyons une formation encore plus importante pour la saison 2023 / 2024 avec l'Octuor de Schubert. Mais nous en reparlerons !

CLASSIQUENEWS : Outre les concerts « classiques / traditionnels », vous développez aussi une offre pour les jeunes mélomanes et aussi les amateurs ? Pourquoi cette place particulière à la sensibilisation et à la transmission ?

ELISABETH ATANASSOV : Pierre-Kaloyann Atanassov et l'équipe de La Schubertiade sommes conscients que les enfants n'ont malheureusement pas assez d'occasions ni d'opportunités pour se familiariser avec la musique classique et l'Art en général qui suscitent l'émotion, la curiosité, l'éveil, apportant un enrichissement et une ouverture sur d'autres mondes par rapport à ce qui est proposé aux jeunes dans la vie quotidienne. A notre petite échelle, mais avec conviction, nous souhaitons contribuer avec nos spectacles musicaux Bout'Schub à destination des familles, à cet émerveillement et cet imaginaire indispensable à l'épanouissement de l'être humain.

Cette année ce sera « le Roi qui n'aimait pas la musique » musique de Karol Beffa sur un texte de Mathieu Laine (avec le Trio Atanassov ; Magali Grillard, clarinette et Pierre Puy, récitant). Depuis l'origine, les séances Bout'Schub font salle pleine (nous avons dû refuser du monde) et cela ne s'est pas démenti, y compris pendant la crise sanitaire contrairement aux concerts traditionnels tout public.

Enfin, nous avons constaté que les amateurs de haut niveau avaient très peu de possibilités de se produire en public, qui plus est en bénéficiant d'un piano de concert. Grâce à notre volet « A vous la scène », nous permettons ainsi à une formation sélectionnée conjointement avec ProQuartet, partenaire de l'évènement, de bénéficier d'une masterclass donnée par notre directeur artistique, suivie d'un court concert de midi interprété par l'ensemble amateur.

Propos recueillis en septembre 2022

CD, DVD, Livres – les CLICS de CLASSIQUENEWS (critiques)



CLASSIQUENEWS.COM

CD, DVD, Livres – les CLICS de CLASSIQUENEWS – retrouvez ici notre sélection des **meilleures réalisations** récentes **cd, dvd, livres** distinguées par la Rédaction de CLASSIQUENEWS – chacune s’est vue décerner une très bonne notation voire la récompense suprême : le **CLIC de CLASSIQUENEWS** – Pour lire la critique complète, cliquez sur le visuel de couverture du titre concerné (cd, dvd, livres).

Octobre et novembre 2022
sélection cd, dvd, livres

Coup de cœur spécial automne 2022

**CD événement. BRUNO PROCOPIO :
Variations Goldberg / 1 cd**

PARATY – C'est pour Bruno Procopio, l'enregistrement qui sonne comme un accomplissement, prolongeant un long travail sur Bach, précédemment réalisé à travers l'Intégrale des Partitas, l'intégrale des sonates pour viole de gambe et clavecin, sans omettre l'intégrale des sonates

Württemberg de son fils, C.P.E. Bach. Il était nécessaire de couronner ce cheminement personnel et artistique par le sommet pour clavecin, les Variations Goldberg.

Enregistré à l'Abbaye de Royaumont, le claveciniste et chef d'orchestre – heureux et récent fondateur du JOR, Jeune Orchestre Rameau, affirme une compréhension spécifique de JS Bach, en particulier à travers les Goldberg ; jouant sur un Ruckers double à petit ravalement (A. Kilström, 2000, Suède),

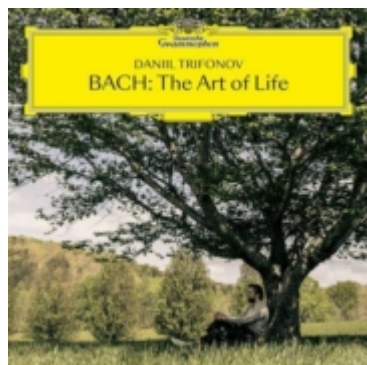
Bruno Procopio aborde Bach avec éloquence et sérénité, soulignant l'équilibre et l'urgence de la forme musicale ; la simplicité articulée du geste l'emporte sur toute fausse intériorité, éclairant l'architecture contrapuntique comme peu avant lui.





CRITIQUE CD, événement – Elsa Moatti, violon : EXILS (1 cd Klarthe, nov 2021) –

L'exil est une voie qui structure et façonne, détermine et accomplit plutôt qu'il n'accable et condamne. Le chemin parcouru, la traversée nourrissent ici un destin qui s'avère lumineux. L'exil n'est pas une fatalité c'est une force qui même imposée, enrichit. Il réveille souvenirs, convoque les absents auxquels le violon prête sa voix... Le programme est ainsi conçu comme une remémoration naturelle, l'activité d'une mémoire qui découvre et se re-découvre.



CRITIQUE CD événement. TRIFONOV : BACH : The Art of life (2 cd / 1 Blu-ray – Deutsche Grammophon, oct 2021) – CLAN LUMINEUX : La Famille Bach, père & fils –

CD1 – D'abord saluons l'agilité et sensibilité dont le jeu liquide, transparent, d'une tendre douceur très articulée et jamais creuse, indique l'essence prémozartienne du premier Bach ici, **Johann Christian** (1735 – 1782) qui fusionne virtuosité enivrante, élégance racée et sous les doigts inspirés de Daniil Trifonov, délicatesse, flexibilité, sobriété. Beau contraste avec la pudeur mélancolique de la **Polonaise de Wilhelm Friedemann** (170-1784). Un pas est franchi avec l'éloquence dramatique, plus nuancée encore avec le **Rondo de CPE Carl Philip Emanuel** (1714-1788) qui touche davantage par sa profondeur ...

❌ **CRITIQUE CD événement. MONTEVERDI : Vespro di Natale (La Cetra / Marcon – 2 cd [DG Deutsche Grammophon](#))** – A la mi temps du XVII^e, Venise à l'époque de Monteverdi et de ses contemporains confirment l'attractivité de la cité des doges ; l'élite européenne ne manque aucune des célébrations de Noël à la Basilique Saint-Marc dont Claudio est le maître incontesté. A défaut de l'acoustique si particulière de la Basilique du doge, **Andrea Marcon** et ses équipes de **La Cetra** (basés à Bâle, Suisse) entendent reconstituer (ici à Trévise) les plans sonores, la magnificence à la fois détaillée et voluptueuse d'un temps important de la liturgie vénitienne du premier Baroque.

CRITIQUE CD événement. Codex Las Huelgas (Jordi Savall – 1 cd ALIA VOX, 2021) – Enregistré à l'Abbaye de Fontfroide (Narbonne) à l'été 2021, ce nouvel enregistrement bénéficie de l'approche toujours vivace et caractérisée du chef Catalan, ici entouré des chanteurs de la Capella Reial de Catalunya et des instrumentistes d'Hesperion XXI



– à travers les très riches polyphonies de ce manuscrit emblématique, dont les pièces sont réunies vers 1325, les interprètes expriment jusqu'à l'ivresse fervente de pièces toujours conservées dans leur lieu originel (- le monastère cistercien près de Burgos, sur le chemin de Compostelle), et dont les sources remontent 3 siècles avant leur recollement. Les 11 morceaux ainsi sélectionnés rendent compte de la diversité du corpus découvert en 1904 (!), un flamboyant réservoir de formes musicales et chorales, de styles et d'effectifs variés qui remontent jusqu'au III^e siècle en Syrie : il s'agit donc de textes chantés et instrumentalisés qui composent le socle commun de l'Europe croyante, où se précise le culte central à la Vierge (protectrice du couvent de Las Huelgas) ; où règnent les animaux entre autres, en un bestiaire dont le lion, l'aigle, le poisson, la colombe ou le pélican indiquent plusieurs visages de la foi chrétienne,

autant de symboles hautement poétiques (exit les « abominables » mouches car démoniaques) qui excitent l'imaginaire et la ferveur. S'affirme aussi dans ce vaste panorama musical, la révolution de l'Ars Nova (plusieurs mélodies indépendantes chantées simultanément) ciselée par l'école de Notre-Dame, Philippe de Vitry et Guillaume de Machaut.

Jordi Savall élabore toute une palette d'accents et de nuances exquises qui ressuscitent l'activité parfois brûlante de la prière et des hymnes d'adoration ; aux côtés des voix de femmes (les nonnes du couvent pour l'alternatim monodique), les hommes (les chapelains du chœur dans l'architecture des polyphonies) se répondent d'une pièce à l'autre, et aussi jouent ensemble. Les visions du Prophète Ezechiel reprennent vie ; la figure mariale s'incarne aussi , avec le mystère impénétrable de la Conception (« O Maria stella, Virgo davitica... »), sans omettre le chant de consolation et de compassion des motets réunis dans le programme (entre autres : « Alpha, bovi et leoni »). La texture des voix, la parure restituée des instruments dont les timbres scintillent (flûtes, cloches, harpe, psaltérion...) accréditent la lecture, aussi engagée qu'orfèvrée. Plus d'infos sur le site de l'éditeur ALIA VOX :

<https://www.alia-vox.com/fr/catalogue/codex-las-huelgas/>



CRITIQUE CD. Dvořák: Legends Op. 59, Czech Suite Op. 39 / Cristian Măcelaru, WDR Sinfonieorchester (1 cd LINN) – Le label Linn inaugure ainsi un cycle enregistré avec le WDR Sinfonieorchester, phalange basée à Cologne dont on mesure toujours mal l'historique musical et la longue tradition interprétative.

L'excellent maestro **Cristian Macelaru** insuffle aux deux cycles la verve et la vitalité requises, soulignant l'imaginaire gorgé de couleurs d'un Dvorak qui regarde ici beaucoup du côté du Beethoven de la Pastorale (Symph n°6 : développement dramatique, bois et cuivres à la fête, souplesse rubannée des cordes.)... **Legendes opus 59** s'impose par sa force rustique, ses contrastes pastoraux dans une version orchestrale conçue par Dvorak après la version originelle pour piano (4 mains).



CRITIQUE CD événement. SCHUMANN : intégrale des symphonies (1-4). Staatskapelle Berlin, Daniel Barenboim, Deutsche Grammophon –

Voici assurément une nouvelle intégrale Schumann passionnante à divers titres : et peut-être le dernier legs de Barenboim au disque... Flux continu, organiquement actif, clarté des cordes et des bois, somptuosité des cuivres gorgés de rondeur enivrée, majestueuse... le geste de Daniel Barenboim semble renouveler par son lyrisme équilibré, son autorité architecturale la réussite de ses récentes symphonies d'Elgar pour Decca.



CRITIQUE CD. RAMEAU chez La Pompadour : Le retour d'Astrée / Les sybarites (LN Bestion de Camboulas, 1 cd Alpha, Périgueux août 2021) – Rameau et La Pompadour : les 2

piliers d'un âge d'or artistique. Tout commence en 1745, quand après sa « guérison miraculeuse » à Metz, Louis XV rencontre pendant les fêtes mariales du Dauphin, sa

future maîtresse, Jeanne Poisson, bientôt marquise de Pompadour, favorite et amie pendant 20 ans. C'est elle qui extrait le souverain de sa léthargie mélancolique voire dépressive, grâce aux divertissements et fêtes qu'elle favorise avec la sensibilité et le style idéal que l'on sait. Plus que Mondonville, plus jeune, c'est Rameau, compositeur en titre qui lui livre la musique dont elle rêve : éclatante, raffinée, tendre et spectaculaire...



CRITIQUE CD, événement. BLANCHE SELVA, transcriptions pour piano (Franck, D'Indy, Séverac) – Christophe Petit, piano. Enregistré en juin 2021 – 1 cd **CIAR classics. Blanche Selva, transcriptrice.** Voilà un programme qui tout en dévoilant le talent créatif de la compositrice Blanche Selva (1884-1942), indique dans ses choix

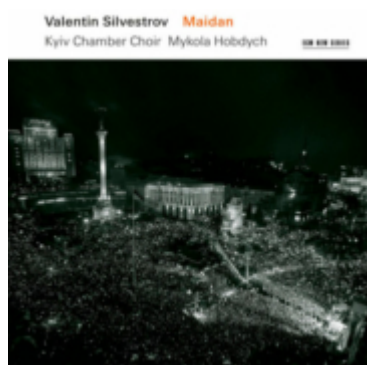
les filiations oubliées : Blanche Selva demeure une interprète particulièrement inspirée de D'Indy ; œuvre pour la diffusion de Franck ; s'imposa comme « l'alter ego » de Séverac. A travers ses transcriptions, s'affirme une pianiste virtuose qui a compris les enjeux expressifs et techniques, poétiques voire philosophiques de chaque écriture à sa source; pour chaque pièce transcrite, Selva, parfaite élève de la Schola Cantorum, mesure, commente, sublime



CRITIQUE CD. MEYERBEER : Robert le diable. M Minkowski – 3 cd Palazzetto Bru Zane –

En réussissant l'équation grandiose et intimisme, spectaculaire et tendresse pathétique, collectif et individualités, Robert le Diable créé en 1831 (opéra Le Peletier) est un modèle opératique du « grand opéra » à la française ; la présente lecture unifie cette totalité en apparence éclectique ; elle reprecise le relief des personnalités, comme l'enjeu des ensembles. Dans un contexte de manipulation diabolique, riche en apparitions surnaturelles s'impose évidemment la

fameuse pantomime au tombeau de Sainte-Rosalie, peinte par Degas, tableau des nonnes, fermant l'acte III, qui pilotées par Bertram, envoûtent et séduisent littéralement, à coup de bassons sardoniques et grimaçants,... le trop naïf Robert, objet d'une emprise infernale.



CRITIQUE CD, événement. VALENTIN SILVESTROV : Maidan 2014, Kyiv chamber Choir – M Hobbnych (1 cd ECM New series, 2016) –

Après l'attaque des Russes contre l'Ukraine (24 fév 2022), le compositeur ukrainien **Valentin Silvestrov, 84 ans**, quitte Kyiv, la capitale, le 6 mars avec sa fille, ... et une valise remplie de partitions ; il fuit ainsi sa ville natale (où il naquit en 1937) pour Berlin, rejoint après 3 jours d'un périple difficile. Depuis lors, exilé, réfugié, Silvestrov partage le sort de millions d'Ukrainiens.

Le sujet de cet enregistrement réalisé en 2016 en la Cathédrale Saint-Michel) est Maidan, formidable manifestation ukrainienne de fév 2014 (ou révolution ukrainienne) contre le parti pro russe et pour le rapprochement avec l'Union Européenne. Silvestrov depuis lors a réalisé comme une chronique musicale portant témoignage des événements politiques qui bouleversent le destin de la nation ukrainienne

...



CRITIQUE CD événement. INSIEME (ensemble) : Jonas Kaufmann / Ludovic Tézier – A Pappano (1 cd SONY classical – Rome, mai 2021) –

Les confinements imposés par la pandémie de la covid ont exposé leur engagement pour libérer l'activité des artistes ; ensemble (*Insieme*) les deux solistes lyriques, chacun champion dans leur catégorie vocale, se sont liés indéfectiblement, en particulière artistiquement comme en témoigne ce somptueux récital à deux voix qui sublime surtout l'écriture verdienne de *la Forza del destino* et d'*Otello*...



CRITIQUE CD événement. « SECRET LOVE LETTERS » / Lisa Batiashvili, violon : Franck, Szymanowski, Chausson, Debussy. Philadelphia Orchestra, Y Nézet-Séguin [1 cd Deutsche Grammophon -2022] – En abordant l'élégantissime et si subtile *Sonate pour violon et piano de César Franck (1886)*, la violoniste **Lisa Batiashvili** affirme un

tempérament artistique aussi ambitieux qu'original. Elle étire une sonorité riche en nuances, soignant l'intensité du chant, sa profondeur, sa grande pudeur élégiaque. En étroite fusion

avec son partenaire familial, le pianiste Giorgi Gigashvili, le violon rayonne de souplesse, de couleurs, de nuances... n'écartant ni la puissance mélodique, ni la complexité de l'architecture qui unifie chaque mouvement, les accordant en un continuum organique au souffle souverain, soulignant combien chacun découle du précédent grâce au principe cyclique.



CRITIQUE CD. OLIVIA GAY : Whisper Me A Tree – Olivia Gay, violoncelle – Orchestre national de Cannes – Benjamin Lévy, direction – 1 cd Fuga Libera – Le parcours de ce programme très équilibré répond idéalement à l'engagement de l'interprète pour la défense de la nature, des arbres, pour la sanctuarisation des forêts... Les

motifs et sujets célébrant la nature et le chant du vivant ainsi suggérés se réalisent au fur et à mesure, dans le passage d'une partition à l'autre. D'Elgar, on distingue l'élégance bienheureuse, la nonchalance allégée pour un « matin » d'une sérénité voluptueuse ; le « Papillon » de Fauré entame sa course volubile, prétexte à une séquence souple et active – Dans « Three High Places », Adams joue sur les vibrations et un jeu arachnéen, ciselé, évanescent en phase ou à l'écoute des résonances ténues, du microcosme et des éléments immatériels comme le souffle d'Eole, claire référence au « vent à Maclaren ».



CRITIQUE CD événement. Fauré dramaturge – MUSICA NIGELLA, Takénori Némoto – 1 cd Klarthe records) – Takénori Némoto et son ensemble chambriste Musica Nigella cultivent la transparence, la couleur et les nuances ; une équation qui va idéalement aux pièces de ce programme qui met l'accent sur le Fauré « dramaturge »,

auteur de musiques pour la scène... Le chef japonais est aussi cor solo, aujourd'hui reconnu ; d'où cette sensibilité instrumentale spécifique qui se manifeste dans des équilibres sonores ciselés, en parfaite symbiose avec la délicatesse faurénne, sommet de la suggestion et des harmonies subtiles.

Dès la Pavanne (portrait de la Comtesse Greffulhe, égérie de Proust et modèle probable de sa Comtesse de Guermantes), la ligne du cor (mais aussi de chaque instrument soliste exposé) se détache avec une clarté enivrante ; voilà la marque de ce cycle raffiné : sa transparence sonore et sa somptueuse sensibilité instrumentale. La Pavane, entre tendresse et mesure, s'impose ; on comprend dès lors qu'elle fut mise en

ballet par Leonid Massine pour les Ballets Russes, 30 ans après sa création en 1887 ; que Fauré l'ait intégré dans le cycle « Masques et Bergamasque ».

Les pièces maîtresses sont ici « Shylock » (1889, dans la version restaurée par Némoto lui-même) et surtout la suite de « Pelléas et Mélisande » (1989, orchestration de Koechlin). S'y joint le cycle inédit du « Voile du bonheur » (1901) enfin de « Masques et Bergamasques » de 1919, qui a l'exception de « Pastorale », recycle des morceaux antérieurs. Commande du Prince de Monaco (Albert Ier), les 4 pièces ainsi enchâssées forment après la guerre, un sommet néoclassique qui célèbre le génie rassurant et ultra poétique de Fauré à l'Entre deux guerres.

Shylock diffuse une sensualité fleurie que certains trouveront maniérée, « vieille France », mais l'intervention de chaque instrumentiste sculpte une architecture élégantissime où brille le sens de la couleur et du timbre ; où rayonne aussi le timbre clair, vaillant de Cyrille Dubois dans les deux airs (1 et 4, Prélude puis Madrigal). Même ivresse suspendue pour la Chanson de Mélisande où le soprano shakespearien / ophélien (texte en anglais) de Cécile Achille brille comme un diamant précieux. Pour ses phrasés évocateurs, son intelligence sonore, l'originalité des pièces assemblées, le programme est superlatif. D'où notre CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2022.

CRITIQUE CD, événement. Fauré dramaturge – MUSICA NIGELLA, Takénori Némoto. Enregistré en mai 2021 – 1 cd **Klarthe records** – **PLUS D'INFOS** sur le site de l'éditeur Klarthe records / <https://www.klarthe.com/index.php/en/records-en/faure-le-dramaturge-detail>



CRITIQUE, CD événement. Muriel CHEMIN : Intégrale BEETHOVEN piano sonatas / sonates pour piano (Odradek records 2022 – 10 cd box) – L'approche est d'autant plus juste et engagée que Ludwig est depuis des années, certainement depuis toujours, le compagnon de la pianiste (lauréate du Concours Hennessy-Mozart). Si son maître, Jean Manuel, lui a inculqué le

goût des auteurs germaniques et russes, sans compter Wagner, si Maria Tipo lui a fait travaillé Mozart, Haydn et Schumann, c'est pourtant Beethoven que son cœur place au devant de tout et des autres. Celle qui a enseigné en Italie et en Autriche est moins connue en France où l'on semble (re)découvrir des affinités réelles, mystérieuses, irrésistibles avec Beethoven. De fait, chaque gravure de Beethoven lui a valu une reconnaissance unanime, dont celle du maestro Giulini, entre autres, admiratif après l'écoute des 3 dernières Sonates.

CRITIQUE – CD Livre PROUST / Trio George Sand : Écrits dans une sorte de langue étrangère (2 cd Elstir) – oct 2022.



Pour le centenaire de la mort de Marcel Proust (18 nov 1922), le Trio George Sand réunit un brillant aréopage artistique (entre autres : Belinda Cannone, Elsa Fottorino, Jérôme Prieur,...) pour célébrer l'œuvre Proustienne, l'hypersensibilité de l'« écrivain musicien », habile à exprimer les vibrations de son époque, en termes autant poétiques que musicaux (on lui doit quand même la construction de la Sonate de Vinteuil, à la fois motif

musical et littéraire, emblème de toute une époque / étendard né à la confluence entre musique et littérature...). L'émulation collective dont ce livre est le prolongement s'est initialement cristallisée à l'occasion du centenaire – la figure fertile de l'auteur de la « Recherche » est ici célébrée à travers des lectures de comédiens, dans le jeu de textes d'écrivains contemporains et de partitions d'aujourd'hui (en liaison avec le festival « Les Journées Musicales Marcel Proust »)...

A l'écoute ainsi, le Trio n° 7 opus 97 « À l'Archiduc » de Beethoven (Trio George Sand avec Virginie Buscaïl au violon / Diana Ligeti au violoncelle, en dialogue avec la voix de Loïc Corbery dans un extrait du premier tome de la « Recherche »

sur la fameuse Sonate de Vinteuil précitée...CD1) ; comme la remémoration et le travail critique, récréatif sur la mémoire opère son oeuvre fertile dans le cas de Proust, le texte, le verbe Proustien fécondent aussi les auteurs contemporains tel Gérard Pesson... Tout indique dans l'écriture proustienne, son chant naturel, sa musique viscérale. Une évidence pour celui qui organisa l'écoute des derniers Quatuors de Beethoven dans son appartement parisien, ou suivit l'écoute de Pelléas et Mélisande à sa création en 1902 grâce au téléphone naissant.

Le CD2 regroupe plusieurs œuvres engendrées dans l'examen des éléments créatifs chez Proust : la source inspire Jean-Frédéric Neuburger (« Sehr bestimmt » pour violon), Charles Heisser, Philippe Leroux, Noriko Baba, Mauro Lanza, Gabriel Marghieri, - et donc Gérard Pesson (« Portraits de musiciens » inspirés eux-mêmes des portraits de peintres rédigés par Proust et mis en musique par Reynaldo Hahn)... Ici le vertige poétique proustien ne se peut concevoir et mesurer qu'au carrefour de sensations multiples, dans le dialogue des arts et disciplines divers, croisés, métissés. Vertus et apports de confluences et associations artistiques vivantes.

CRITIQUE – CD Livre PROUST / [Trio George Sand : Écrits dans une sorte de langue étrangère \(2 cd Elstir\)](#) – Parution : oct 2022.



WEINBERG : Symphonie n°3, n°7, Concerto pour flûte – Mirga Gražinytė-Tyla (1 cd Deutsche Grammophon). De toute évidence, le catalogue de Weinberg est l'apport le plus important depuis les 2 dernières décades, à l'histoire symphonique du XX^e. Ce qui s'apparente telle une intégrale en cours chez DG Deutsche Grammophon, comble

évidemment un manque évident, qu'il est temps de réparer. D'autant que le compositeur a laissé **27 symphonies**. Après ses précédents enregistrements des Symph 1 et 21 (DG, 2019), la cheffe lituanienne **Mirga Gražinytė-Tyla** (née en 1986) convainc tout autant, dès **la Symphonie n°7** qui associe les notes cristallines du clavecin au nuage orchestral, entamant entre les deux, un dialogue sonore des plus captivants (les deux premiers mouvements). Le Scherzo halluciné s'impose...



CRITIQUE, DVD BLU RAY. WAGNER : Der Fliegende Holländer, Bayreuth 2021. Zeppenfeld, Grigorian. Oksana Lyniv / Dmitri Tcherniakov. 1 DVD / BLU RAY **Deutsche Grammophon** – Evidemment, fidèle à son principe de réécriture, le metteur en scène révisé les relations, réadapte l'intrigue, en particulier la fin (comme il l'a fait pour Carmen et aussi Les Troyens, sans omettre sa

relecture de Dialogues des Carmélites qui avait suscité les foudres judiciaires des ayant droits de Poulenc...) ; Ici, le vrai héros c'est la revanche du Hollandais, être maudit qui utilise Senta – l'amour de celle-ci pour obtenir son salut (et la fin de son errance éternelle). Pendant l'ouverture, une nouvelle action théâtrale s'accomplit, éclairant la liaison entre la mère du Hollandais et ... Daland qui l'écarte rapidement. Le Hollandais n'aura de cesse d'obtenir vengeance car sa mère s'est suicidée.



CRITIQUE, CD événement. HANS ROTT : Symph n°1 – Bamberger Symphoniker – Jakub Hrůša (Deutsche Grammophon). La figure de HANS ROTT (1858–1884) proche de Bruckner et de Mahler, dépressif et mort à.. 25 ans (!), reste une légende inclassable ; l'âge et un destin fauché empêcheraient une estimation objective ? ; du fait de sa seule

symphonie, en l'absence d'un corpus symphonique qui promettait

bien d'autres développements, le compositeur disparu trop tôt est banni d'une estimation à la mesure de son talent réel : dans bien des cas, Rott est taxé de suiveur inabouti entre les deux compositeurs précités ; or sa Première Symphonie (composée en 1880 – découverte en 1989) démontre tout l'inverse ; l'activité maîtrisée d'une puissante créativité douée d'une profondeur manifeste

LIVRES

LIVRE événement. Offenbach, musicien européen (Actes Sud, Palazzetto Bru Zane) – Textes et contributions témoignent de la diversité des approches et des clés de compréhensions que permet l'étude de la musique et du drame conçus par Offenbach – les 29 textes disent suffisamment la pertinence et la diversité des essais critiques et thématiques sur l'œuvre offenbachienne ; de quoi renseigner sur la richesse du colloque Offenbach qui s'est tenu à Cologne et à Paris en juin 2019 (pour le bicentenaire de la naissance d'Offenbach à Cologne); on y détecte les avancées les plus captivantes de la recherche la plus récente : révision des moments clés de la vie du « plus parisien des compositeurs » ; analyse de certaines partitions devenues emblématiques de la « technique d'écriture » (Le roi Carotte, La Belle Hélène, Les Contes d'Hoffmann...); regards sur la diffusion des opéras en Europe ; fortune critique d'une œuvre de plus en plus jouée et comprise dans sa complexité poétique et sa richesse dramaturgique ; certains textes semblent plus régénérateurs que d'autres, assumant des comparaisons audacieuses au profit indiscutable (Wagner – et son sens du drame et de la mélodie / Offenbach – dont le génie du rythme et de l'ivresse est distinctement analysé...) ; « osant » même une relecture sulfureuse des origines de l'opérette en relevant des connotations pornographiques (« la naissance de l'opérette dans l'esprit de la pornographie »), sans omettre l'analyse de la passion du chef Klemens Kraus pour le théâtre



d'Offenbach dans la Vienne des années 1910 à 1930...
Captivant.

Offenbach, musicien européen (Actes Sud, Palazzetto Bru Zane)
– PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur Actes Sud :
<https://www.actes-sud.fr/catalogue/arts/offenbach-musicien-europeen> – Co édition [Actes Sud] Beaux-Arts / Palazzetto Bru Zane – Parution : Novembre, 2022
16.40 x 24.00 cm – 516 pages – ISBN : 978-2-330-17132-2 –
Prix indicatif : 45€

Sélection cd, dvd, livres réalisée par la Rédaction de
CLASSIQUENEWS

CAEN, Conservatoire : Journées Gabriel DUPONT – concerts, conférences, expo (26, 27 nov 2022)



CAEN, Journées GABRIEL DUPONT, sam 26, dim 27 nov 2022. Festival événement. L'enfant du pays... Conservées à Caen, les archives du compositeur **Gabriel Dupont (1878-1914)** ne cessent de révéler de nouvelles clés de compréhension sur l'histoire musicale de la Belle époque et du temps de Proust, Ravel, Debussy.

Depuis 2020, c'est «à la recherche de Gabriel Dupont», que s'attèlent en duo le Conservatoire & Orchestre de Caen et le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française. Comme un festival qui lui est dédié et qui promet bien des découvertes, le Conservatoire de Caen organise les Journées Gabriel Dupont soit un week end entier dédié à l'œuvre et à la personnalité du compositeur né à Caen.

Journées Gabriel Dupont
Conservatoire & orchestre de Caen
Samedi 26 et dimanche 27 novembre 2022
Conférences, Echanges musicologiques
Concerts & expositions



**Connaissez vous Gabriel Dupont ?
(1878-1914)**

Côté recherche : plusieurs conférences proposent une investigation plus «scientifique», ouverte à la réflexion musicologique et critique, une première pour le compositeur qui semble réaliser une première synthèse entre romantisme tardif, naturalisme, symbolisme. Côté scène : 3 concerts en forme d'hommage à l'artiste caennais et à son époque (lire ci dessous la programmation).

Pendant les Journées Gabriel Dupont, les festivaliers à Caen

pourront écouter selon leurs envies, divers historiens, chercheurs, étudiants, artistes et élèves interpréter, chanter, célébrer le génie méconnu de Gabriel Dupont. Oeuvres phares, mais aussi raretés, sont réalisées en regard avec ses contemporains et ses modèles. Alors Dupont chambriste ou symphoniste ? Franckiste ou wagnérien ? moderne ou classique, romantique ou symboliste ?

Ces Journées invitent à la découverte et au questionnement d'un musicien hypersensible et ambitieux, disparu jeune, à l'aube de la Grande-Guerre, auteur de 4 opéras et de dizaines de mélodies, encore bien à redécouvrir en urgence.

Les facettes multiples de Gabriel Dupont seront ainsi «mises en jeu» et stylisées par trois espaces musicaux dont la voix sera le fil rouge.

JOURNÉES GABRIEL DUPONT

Samedi 26 & Dimanche 27

novembre 2022

SAMEDI 26 NOVEMBRE 2022

11h

Ouverture des Journées Gabriel Dupont

11h15

Concert-Fanfare / Prélude festif aux travaux musicologiques avec la participation des classes de cuivre et de chant du Conservatoire & orchestre de Caen.

Communications

14h15 : La belle époque musicale [par Etienne Jardin (directeur de la recherche et des publications, Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française)]

15h15 : l'œuvre de Gabriel Dupont est une autobiographie par Stephan Etcharry (maître de conférences, université de Reims Champagne-Ardenne)

16h15 : Décadentisme et symbolisme dans les mélodies de Gabriel Dupont [par Déborah Livet (chargée de cours, histemé – université de Caen normandie)]

18h15 : **CONCERT** : » le petit salon » / [Hommage à Gabriel Dupont et ses modèles contemporains, compositeurs, interprètes et poètes (Vierne, Massenet, Fauré, Hahn, etc.). Un salon de fin d'après-midi, musical, poétique et théâtral conçu au miroir des pratiques sociales et culturelles de la Belle

époque. En collaboration et avec la participation d'artistes-enseignants du Conservatoire & orchestre de Caen.

DIMANCHE 27 NOVEMBRE 2022

13h45 : le projet-Dupont / Table-ronde : facettes multiples de la redécouverte d'un auteur au sein du Conservatoire & orchestre de Caen. Avec la participation des élèves de la classe de Culture musicale.

Communications

14h15 : les mélodies de Gabriel Dupont (1900-1914) par Thibaut Quilliâtre (enseignant, master Gabriel Dupont, 2005, université Lyon 2)

15h15 : Monter à paris : trajectoire étudiante de Gabriel Dupont par Arthur Macé (chargé de mission-recherches, Cnsmdp, Paris)

16h15 : autour de la Cabrera et des débuts italiens de Gabriel Dupont par Giuseppe Montemagno (Conservatoire de musique «V. Bellini», Catane, Italie)

18h30 : Gabriel le lyrique / Au terme de ces Journées, **MINI-**

RÉCITAL en hommage à la passion de Gabriel Dupont pour la voix, tant mélodiste que compositeur d'opéra. Des raretés sont annoncées. Anne Warthmann, soprano – Ilaria Carnevali, piano

EXPOSITION □ **À la recherche de Gabriel Dupont**
Réalisée avec les classes □ de Culture musicale

CONCERT

Mardi 29 novembre 2022 □, 20h / Auditorium Jean-Pierre Dautel
Conservatoire et Orchestre de Caen

Récital autour des **mélodies** □ **de Gabriel Dupont**, □ avec le Duo
Contraste : □ **Cyrille Dubois**, ténor – **Tristan Raës**, piano

Précédent cycle, concert, festival « coup de cœur de
CLASSIQUENEWS » :



PARIS, Philharmonie. 21 nov 2022. Les Dissonances, David Grimal. Depuis presque 20 ans, le violoniste et chef David Grimal réalise un rêve musical, une autre vision de l'art orchestral où le chef, égal parmi ses pairs, fédère plus qu'il ne dirige afin que le miracle collectif, fondé sur l'écoute et le respect de l'autre permette au moment du concert, l'accomplissement instrumental et humain espéré, attendu. En témoigne le programme à l'affiche de

la Philharmonie de Paris, ce lundi 21 nov 2022, comprenant plusieurs œuvres redoutables signées Szymanowski (dont le rare Premier Concerto pour violon), Stravinski (souffle onirique saisissant de Ptrouchka version 1947) et Bartók (sublime orchestration de la suite du Mandarin Merveilleux). Le violon de David Grimal est charismatique, d'une vivacité incarnée, lumineuse, fraternelle ; elle conduit et emporte tous les instrumentistes des Dissonances, depuis sa chaise de premier violon : car ici, le maestro ne dirige pas sur le podium ; c'est tout l'orchestre qui est au devant de la scène, comme une fraternité libre et unie.

PARIS, Philharmonie

Lundi 21 nov 2022, 20h

RÉSERVEZ vos PLACES directement sur le site de

la Philharmonie de PARIS :

<https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/concert-symphonique/23754->

Informations
Réservations

Programme

Béla Bartók

Le Mandarin merveilleux (Suite)

Karol Szymanowski

Concerto pour violon n° 1

Igor Stravinski

Petrouchka version de 1947

Les Dissonances

David Grimal , violon, direction

Concert événement diffusé ultérieurement sur France Musique



L'AUTRE MONDE de David Grimal...

Violoniste internationalement reconnu pour l'originalité de sa carrière musicale, David Grimal est un inlassable chercheur et penseur de son **art dans la société**. Pour lui, la musique est un chemin de partage, de transmission, de rencontres, d'humanité.



En plus d'être directeur artistique et musical de son orchestre hors norme **Les Dissonances**, David Grimal a créé cette saison la **1ère édition de Lumières d'Europe : l'Autre Académie**, festival de musique de chambre en accès libre comprenant concerts, conférences, rencontres, débats, visite

de musée, qui s'est tenu du 5 au 13 novembre dernier.

Le chef engagé et humaniste poursuit également **L'Autre Saison** créé il y a presque 20 ans, saison de concerts pour et en faveur des sans-abris qui a permis de sortir aujourd'hui 250 personnes de la rue. La musique au monde, c'est aussi la placer dans des lieux dans lesquels elle n'est pas encore présente et ouvrir ces lieux à des personnes qui n'y auraient pas accès.

Portrait vidéo de David Grimal et Les Dissonances / réalisé en octobre 2022 :

David GRIMAL : portrait vidéo

L'approche musicale de David Grimal réalise un idéal entre politique et musique : l'artiste agit dans la société ; il œuvre pour la fraternité et l'humanisme concret – entretien / portrait à propos de sa conception de la musique : L'autre orchestre (Les Dissonances), L'autre saison (pour les sans abris), L'Autre Académie (Festival de musique de chambre Lumières d'Europe)

Actualité discographique : 2 nouveaux cd en mars 2023

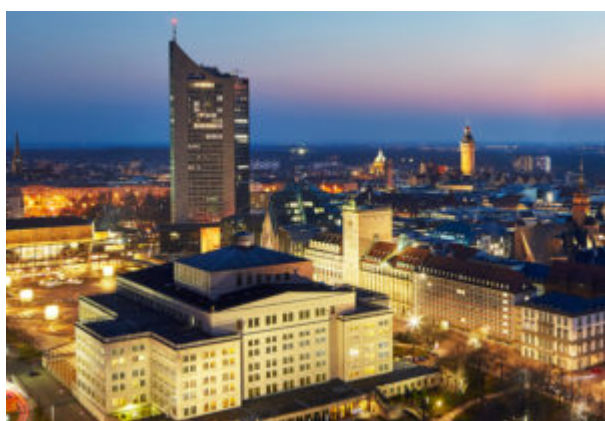
En tant que violoniste, David Grimal sortira **en mars 2023 2 nouveaux disques** pour La Dolce Volta avec un concert de lancement le 6 mars 2023 au Théâtre des Bouffes du Nord (JS BACH et un programme Poulenc, Stravinsky, Prokofiev avec le pianiste Itamar Golan).

« La musique ne saurait exister au mépris de notre humanité. Elle ne saurait être réduite à une quête intérieure, elle se doit d'être en tension avec le monde, ancrée dans la société. C'est de cette tension nécessaire que naissent les oeuvres et les moments d'éternité qui donnent un sens à nos vie. » David Grimal



L'Autre saison / saison musicale présentée à Paris par David Grimal, pour et avec les sans abris

Évasion. LEIPZIG, la capitale MUSIQUE ! Saison 2022 – 2023



LEIPZIG, capitale musicale – Comme Bayreuth, Vienne, Salzbourg, Londres, Prague ou Paris, Leipzig est une capitale musicale majeure en Europe. La ville verte (riche en parcs et forêts proches) est une cité patrimoniale et historique particulièrement

attractive et l'un des pôles urbains les plus dynamiques de Saxe. C'est aussi la ville récemment baptisée « *New Hypster Capital* ». Donc Leipzig a su prendre le train de l'innovation et confirme depuis plusieurs années son ancrage « tendance ». Musicalement, l'offre y est incontournable, ce pendant toute l'année, grâce aux lieux et sites prestigieux comme le Gewandhaus, – siège du fameux GewandhausOrchester à la très riche tradition symphonique, le théâtre d'opéra / OPER (qui ne cesse de multiplier les projets autour de Wagner, natif de Leipzig ; ... sans omettre la maison des Schumann, Clara

et Robert. Photo de Leipzig au crépuscule – l'Opéra et le Gewandhaus © LTM PUNCTUM



Immédiatement l'empreinte que laisse Jean-Sébastien Bach, au XVIII^e se distingue ; le « cantor de Leipzig » est toujours fêté lors du [Festival Bach / BACHFEST](#) chaque année en particulier dans les 2 églises qu'il a servi avec zèle (et génie) : principalement Saint-Thomas puis Saint-Nicolas. Son aura

enrichit encore l'activité musicale de Leipzig à l'époque romantique... Après Jean-Sébastien, c'est Félix Mendelssohn (1809 – 1847) dans la première moitié du XIX^e, qui illumine la cité saxonne, lui-même redécouvreur de Handel et de... Bach, recréant la Saint-Mathieu – entre autres... [En juin 2023 \(8 – 18 juin 2023\), le BACHFEST](#) sous l'intitulé « Bach for future » célèbre les 300 ans de la prise de fonction par Jean-Sébastien comme Director Musices, directeur de la musique à Saint-Thomas et Saint-Nicolas de Leipzig (juin 1723)... Forcément une édition incontournable : [PLUS D'INFOS sur le BACHFEST 2023, ICI](#)



L'église Saint-Thomas pour laquelle JS Bach livra l'essentiel
de sa musique sacrée

© LTM / Philipp Kirschner Leipzig Travel

A 26 ans, Mendelssohn compositeur célèbre, fonde le conservatoire (1843) et s'impose à Leipzig, sa ville natale, comme directeur musical du Gewandhaus (fondé en 1743), fleuron des orchestres européens. Il en assure la direction pendant 12 ans, jusqu'à sa mort en 1847.



Mendelssohn Haus / la maison musée de Mendelssohn
© LTM Andreas Schmidt

Comme il existe la maison de Mozart à Salzbourg, le visiteur ne manquera pas de visiter la maison Mendelssohn (Mendelssohn Haus, Goldschmidtstrasse 12, où mourut le compositeur), mais aussi celle des époux Schumann (Clara et Robert / Schumann Haus, Inselstrasse 18) où ils vécurent les 4 premières années de leur mariage), et que Mendelssohn eut à cœur de jouer également.



Augustus Platz © LTM Philipp Kirschner

MAHLER, BACH, MENDELSSOHN... des festivals tout au long de l'année

Outre [le festival Bach \(généralement en juin : cette année du 8 au 18 juin 2023\)](#), la ville organise aussi un cycle dédié à **Gustav Mahler**, au mois de mai, soulignant ainsi le séjour du compositeur à Leipzig pendant 3 années décisives (1886 à 1888) ; il existe aussi un **festival Mendelssohn** (fondé en 1997 par le chef Kurt Masur, et réalisé autour de l'anniversaire de sa mort chaque 4 novembre, depuis avancé à l'automne), au Gewandhaus et aussi dans sa maison natale.

PRINTEMPS 2023

Cycle Gustav MAHLER : du 20 avril au 29 mai 2023

Mahler Festival in Leipzig 2023



A partir du 20 avril 2023, pleins feux sur l'écriture flamboyante et cosmique de Gustav Mahler qui en génie de l'orchestration, renouvelle totalement l'écriture symphonique au début du XX^e siècle, prolongeant le travail de Beethoven et Bruckner avant lui... Depuis le séjour de Mahler à Leipzig en 1886, l'orchestre du Gewandhaus perpétue son interprétation des symphonies de Mahler qui s'impose comme une référence unanimement célébrée : souffle, précision, texture sonore éclaire de façon spécifique, l'architecture musicale conçue par Mahler pour l'orchestre. [TOUS LES CONCERTS MAHLER au Gewandhaus Leipzig ICI](#)



Le Gewandhaus © Jens Gerber

Sélection des concerts Mahler au Gewandhaus

Les 20 et 21 avril 2023, 20h

grosses Saal, 20h

Symphonie n°6 (direction : Franz Welser-Möst)

Les 11, 12 et 14 mai 2023

Grosses Saal, 20h (sauf le 14 mai à 11h)

Die drei Pintos (Gewandhausorchester, direction : **Petr Popelka**)

Gewandhausorchester, GewandhausChor, Petr Popelka Dirigent,
Albert Pesendorfer Bass (Don Pantaleone de Paccheco),
Viktorija Kaminskaite Sopran (Clarissa),
Matthew Swensen Tenor (Don Gomez de Freiros),
Annelie Sophie Müller Mezzosopran (Laura),
Martin Mitterrutzner Tenor (Don Gaston Viratos),
Franz Hawlata Bass (Don Pinto de Fonseca),
Krešimir Stražanac Bariton (Ambrosio)

Carl Maria von Weber – Die drei Pintos – Komische Oper in drei Akten

(Bearbeitung/Ergänzung von Gustav Mahler) □ (konzertante Aufführung / version de concert)

*Gewandhaus
Orchester*



THU
11. MAY
2023
20.00
GROSSER SAAL

BUY TICKETS

GROSSE CONCERT
Mahler Festival in Leipzig 2023

GROSSES CONCERT: Die drei Pintos
(Gewandhausorchester, Petr Popelka)

Gewandhausorchester, GewandhausChor, Petr Popelka
Dirigent, Albert Pesendorfer Bass (*Don Pantaleone de Paccheco*), Viktorija Kaminskaite Sopran (*Clarissa*), Matthew Swensen Tenor (*Don Gomez de Freiros*), Annelie Sophie Müller Mezzosopran (*Laura*), Martin Mitterrutzner Tenor (*Don Gaston Viratos*), Franz Hawlata Bass (*Don Pinto de Fonseca*), Krešimir Stražanac Bariton (*Ambrosio*)

Carl Maria von Weber — Die drei Pintos – Komische Oper in drei Akten (Bearbeitung von Gustav Mahler)

Le 17 mai, 20h

Mendelssohn Saal – Récital de lieder par THOMAS HAMPSON, baryton

Wolfram Rieger, piano

Lieder de Mahler, Schönberg, Berg, Alma Mahler...

(La veille le 16 mai, Thomas Hampson donne une masterclass, à 20h, à la Hochschule für Musik und Theater Felix Mendelssohn Leipzig)



WED
**17. MAY
2023**

20.00
MENDELSSOHN-
SAAL

BUY TICKETS

Mahler Festival in Leipzig 2023

**Liederabend mit Thomas Hampson:
Gustav Mahler und Zeitgenossen**

Thomas Hampson *Bariton/Moderation*, Wolfram Rieger
Klavier

Musical works of Gustav Mahler, Arnold Schönberg,
Alban Berg, Alma Mahler



Les 18 mai, 20h / 21 mai 2023, 11h

Grosses Saal

Symphonie n°2 Résurrection

(Gewandhausorchester, direction : **Andris Nelsons**)

MDR-Rundfunkchor

Ying Fang, Soprano / Gerhild Romberger, Mezzosoprano

Gustav Mahler – 2. Sinfonie («Auferstehungs-Sinfonie»)



THU
18. MAY
2023
20.00
GROSSER SAAL

BUY TICKETS

Keine Ermäßigung
im Rahmen der
Gewandhausorchester
Card

GROSSE CONCERTE
Mahler Festival in Leipzig 2023

GROSSES CONCERT: 2. Sinfonie (Gewandhausorchester, Andris Nelsons)

Gewandhausorchester, MDR-Rundfunkchor, Andris
Nelsons *Dirigent*, Ying Fang *Sopran*, Gerhild Romberger
Mezzosopran

Gustav Mahler — 2. Sinfonie c-Moll



Les 26, 28 et 29 mai, 20h

Grosses Saal

Symphonie n°8 « des mille »

8. Sinfonie (« Sinfonie der Tausend »)

« GROSSE CONCERTE »

Mahler Festival in Leipzig 2023

Gewandhausorchester, MDR-Rundfunkchor,
Chor der Oper Leipzig, Thomanerchor Leipzig,
GewandhausChor, GewandhausKinderchor,
Andris Nelsons – Direction,
Emily Magee Sopran (Magna Peccatrix),
Jacquelyn Wagner Sopran (Una poenitentium),
Ying Fang Sopran (Mater gloriosa),
Lioba Braun Mezzosopran (Mulier Samaritana),
Gerhild Romberger Mezzosopran (Maria Aegyptiaca),
Benjamin Bruns Tenor (Doctor Marianus),
Adrian Eröd Bariton (Pater ecstaticus),
Georg Zeppenfeld Bass (Pater profundus)

RÉSERVEZ VOS PLACES ICI, directement sur le site du **GEWANDHAUS
ORCHESTER LEIPZIG**



LIRE aussi notre critique du concert du GewandhausOrchester Leipzig à la Philharmonie de paris, le 31 mai 2022, Andris Nelsons dirige R STRAUSS : Macbeth, Rosenkavalier, Heldenleben :

<https://www.classiquenews.com/critique-concert-paris-philharmonie-le-31-mai-2022-r-strauss-concert-ii-macbeth-ein-heldenleben-une-vie-de-heros-gewandhausorchester-leipzig-andris-nelsons/>

Découvrir l'offre culture de la ville de LEIPZIG :

<https://www.leipzig.travel/fr/decouvrir/musique-et-culture/musique>

VOIR tous les concerts Gustav Mahler 2023 :

<https://www.gewandhausorchester.de/en/orchester/at-the-gewandhaus/>

<https://www.gewandhausorchester.de/en/mahler-festival/>

PLUS D'INFOS sur le site du Gewandhaus orchester Leipzig
<https://www.gewandhausorchester.de/en/mendelssohn-festtage/>

**FESTIVAL BACH LEIPZIG : BACHFEST, du 8 au
18 juin 2023**

[BACH FOR THE FUTURE](#)



At the historic place with renowned artists

Bach Festival concert in St Thomas's Church



BACH for Future – The programme of the 2023 Leipzig Bachfest

Book your tickets here!



Festival Card

Buy your card here and will receive a 25% discount on all tickets.

ORGANISER VOTRE SÉJOUR A LEIPZIG

<https://www.leipzig.travel/poi/gewandhausorchester/>

LEIPZIG, sites incontournables :

Gewandhausorchester Leipzig:

<https://www.leipzig.travel/de/poi-det...>

Oper Leipzig: <https://www.leipzig.travel/de/poi-det...>

Bach-Museum: <https://www.leipzig.travel/de/poi-det...>

Mendelssohn-Haus: <https://www.leipzig.travel/de/poi-det...>

Felsenkeller Leipzig: <https://www.felsenkeller-leipzig.com>

Maison Schumann : <https://www.schumannhaus.de/en/>

Sur l'histoire de Gewandhaus (l'institution et ses 3 divers sites)

<https://www.gewandhausorchester.de/en/gewandhaus/>



Leipzig au crépuscule – l'Opéra et le Gewandhaus © LTM PUNCTUM

VIDÉO

Leipzig – Sounds of Germany (2020)

experiencing Leipzig in audio

<https://www.youtube.com/watch?v=LapRiuntutM>

From classical music to independent concert halls: Get a glimpse of Leipzig, the city of music, in 3D Audio. Don't know what to expect? Just put on your headphones and listen to a completely new version of the sounds of the Gewandhaus Concert Hall, Leipzig Opera, Bach Museum, Mendelssohn House and Felsenkeller Leipzig.

événements 2022

Été 2022 : tout Wagner

Leipzig fête ses compositeurs grâce à plusieurs festivals. Wagner (né à Leipzig en 1813) récemment a vu tous ses opéras donnés en un cycle continu à l'Opéra de Leipzig, cet été, du 20 juin au 14 juillet 2022, soit ses 13 ouvrages lyriques sur 3 semaines selon l'ordre chronologique (Wagner 2022).

Mendelssohn à l'automne 22, Mahler au printemps 23...

Outre le festival Bach (généralement en juin), la ville organise aussi un cycle dédié à Mahler, au mois de mai, soulignant ainsi le séjour du compositeur à Leipzig pendant 3 années décisives (1886 à 1888) ; il existe aussi un festival Mendelssohn (fondé en 1997 par le chef Kurt Masur, et réalisé autour de l'anniversaire de sa mort chaque 4 novembre, depuis avancé à l'automne), au Gewandhaus et aussi dans sa maison natale.

AUTOMNE 2022
Les fêtes Mendelssohn

<https://www.leipzig.travel/poi/gewandhausorchester/>



175ème anniversaire de la mort de Mendelssohn

Cycle du 31 octobre au 3 novembre 2022
Leipzig organise ainsi à l'automne 2022, les « fêtes Mendelssohn », en particulier au Gewandhaus et dans la maison natale de Mendelssohn.

CONCERTS MENDELSSOHN au Gewandhaus / à la Mendelssohn Haus / Die Mendelssohn Festtage 2022

<https://www.gewandhausorchester.de/en/mendelssohn-festtage/>

Concerts à la Grosser Saal (31 oct), à la Mendelssohn Saal du Gewandhaus : les 31 oct, 19h : diverses œuvres de Mendelssohn et R Schumann par Anna Samuil, soprano et Elena Bashkistrova, piano et le Gewandhaus Quartett ; puis le 1er nov, 19h : musique de chambre de Mendelssohn et R. Schumann par Gidon Kremer, violon / Giedre Dirvanauskaitė, violoncelle / Georgijs Osokins, piano ; mais aussi dans la maison de Mendelssohn (Mendelssohn Haus : le 2 nov, 16h : Mendelssohn / les Schumann, Clara et Robert – le 3 nov, 18h : Gidon Kremer, Jörg Widman, Elena Bashkistrova, piano)

CRITIQUE, CD. Muriel CHEMIN : Intégrale BEETHOVEN piano sonatas / sonates pour piano (Odradek records 2022 – 10 cd box)

CRITIQUE, CD événement. Muriel CHEMIN : Intégrale BEETHOVEN piano sonatas / sonates pour piano (Odradek records 2022 – 10 cd box) – L'approche est d'autant plus juste et engagée que Ludwig est depuis des années, certainement depuis toujours, le compagnon de la pianiste (lauréate du Concours Hennessy-Mozart). Si son maître, Jean Manuel, lui a inculqué le goût des auteurs germaniques et russes, sans compter Wagner, si Maria Tipo lui a fait travailler Mozart, Haydn et Schumann, c'est pourtant Beethoven que son cœur place au devant de tout et des autres. Celle qui a enseigné en Italie et en Autriche est moins connue en France où l'on semble (re)découvrir des affinités réelles, mystérieuses, irrésistibles avec Beethoven. De fait, chaque gravure de Beethoven lui a valu une reconnaissance unanime, dont celle du maestro Giulini, entre autres, admiratif après l'écoute des 3 dernières Sonates.



Coffret de 10 cd Odradek Le Beethoven poétique de Muriel Chemin



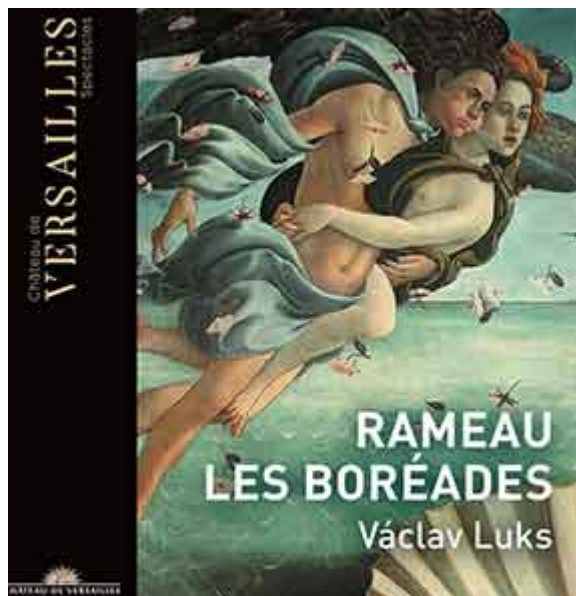
CLASSIQUENEWS.COM

Les 32 Sonates sont un corpus familier que la pianiste a longtemps travaillé, interrogé, parcouru comme une terre intime et toujours insondable. Son regard, son jeu éclairent Beethoven dans la forge de la création avec un souci d'éloquence et d'articulation très personnel (affinant sans cesse doigté, dynamique, phrasé, ... sans omettre un rubato idéal par la cohérence de ses options) ; une attention d'orfèvre qui cisèle la matière sonore et place directement Muriel Chemin aux côtés d'un autre explorateur inspiré de Beethoven, Brendel (et ses ...3 intégrales!). La pianiste connaît précisément chaque symphonie : un regard majeur et lui aussi exceptionnel que l'ensemble du corpus symphonique beethovénien dont elle a dès l'enfance saisi l'imaginaire poétique et le sens du développement formel. La formidable palette de sentiments s'y déploie en liberté et avec un sens des nuances intelligemment dosé ; la tendresse éperdue s'y consume littéralement, la fougue comme l'emportement rageur ; pas la mélancolie résignée d'un Schubert ; plutôt l'énergie et la volonté de celui qui fait face à tout : destin, amour, mysticisme. L'Opus 111 est le dernier miroir avant la mort ; Beethoven, de haute lutte (1er mouvement) accomplit sa destinée dans une sublimation du sort, une énergie proprement humaine et purement poétique. La connaissance des Sonates profite évidemment aussi de son expérience des partitions de musique de chambre dont l'intégrale des Sonates piano / violoncelle. Ici rayonne la

maîtrise parfaite, celle qui à force de travail et de calibrage s'efface sur l'autel du naturel et de la respiration. Somme incontournable.

CRITIQUE, CD. Muriel CHEMIN : Intégrale BEETHOVEN piano Sonatas / Sonates pour piano ([Odradek records](#) 2022 – 10 cd box)

Précédent CD « coup de cœur CLIC de classiquenews » :



CD événement, annonce. RAMEAU : Les Boréades, Václav Luks (3 cd CVS) – Nervosité, éloquence, onirisme : Luks a tout pour réussir une somptueuse et éclatante production des Boréades, ultime opéra d'un Rameau octogénaire. Le début exulte de rebonds sylvestres grâce à l'accord magique des instruments où percent et rayonnent la caresse amoureuse des cors, l'aubade

enchantée des clarinettes : emblème de cette inclination d'Alphise pour Abaris, malgré la déclaration des princes Boréades. Tout est dit et magnifiquement maîtrisé dans cette ouverture au charme pastoral persistant. Rameau immense orchestrateur et poète lyrique se révèle dans toutes ses nuances. Le héros isolé confronté à un destin qui le dépasse et l'éprouve, c'est Alphise « forcée » et inquiété par les Boréades ; c'est déjà au I, le souffle fantastique de l'ariette de Sémire « un horizon serein » où la suivante d'Alphise souligne la fragilité du sort quand orage et tempête éprouvent la sincérité des cœurs justes. Opéra des saisons, Les Boréades est un chef d'oeuvre français qui fait rugir les timbres de l'orchestre dans une pensée poétique et universelle inédite. Václav Luks dont le geste exploite les tempéraments des chanteurs solistes, frappe un grand coup : maîtrise des nuances, conception structurée, claire, raffinée, particulièrement souple comme expressive (vitalité fluide des danses et des divertissements) ; l'orchestre de Rameau respire, s'enivre, exulte... le chef tchèque soucieux d'intelligibilité, signe une version de référence, produite et portée par le Château de Versailles – enregistrée à l'Opéra royal en janvier 2020. Critique complète à venir dans [le mag cd dvd livres de classiquenews](#). [CLIC de CLASSIQUENEWS](#) d'octobre 2020.



CD événement, annonce. RAMEAU : Les Boréades, Vaclav Luks (3 cd CVS Château de Versailles Spectacles)

POITIERS, TAP. 13 déc 2022 : JUPITER, Léa Desandre... Venise baroque



POITIERS, TAP. 13 déc 2022 : JUPITER, Léa Desandre... Venise baroque. Le TAP propose un Noël à Venise : en guide enchanteur, le jeune duo composé de Lea Desandre (mezzo-soprano) et Thomas Dunford (théorbe), et leur ensemble Jupiter défendent au TAP un programme inédit.

Beaucoup de Vivaldi, une belle portion de Haendel pour une recette amoureuse, séductrice et fouguese où la passion emporte les sens, convoque l'esprit de la célébration. Concertos, airs d'opéra et d'oratorio signés Vivaldi ou le plus italien des saxons, Haendel, le feu d'artifice riche en vocalises et traits agiles affirme le tempéraments des Baroques du premier XVIIIè, maîtres de la musique théâtrale et langoureuse (Semele). Pour autant, les interprètes n'écartent pas les vertus de l'amour spirituel, celui des héroïnes chrétiennes telle Theodora. Voilà qui atteste de la vitalité de la nouvelle scène baroque française. Qui en douterait dès lors ?

POITIERS, TAP
JUPITER, Léa Desandre... Venise baroque
Mar 13 décembre 2022, 20h30
Durée : 1h40 avec entracte

RÉSERVEZ vos places **directement** sur le site du TAP POITIERS
<https://www.tap-poitiers.com/spectacle/vivaldi-haendel/#js-accordion-1>

Lea Desandre, mezzo-soprano
Thomas Dunford, luth, direction artistique
Louise Ayrton, Ruiqi Ren : violons
Jasper Snow, alto
Bruno Philippe, violoncelle
Doug Balliett, contrebasse
Tom Foster, clavecin, orgue
Neven Lesage, hautbois

Programme :

Antonio VIVALDI :

II Farnace RV 711 « Gelido in ogni vena » /
Juditha triumphans RV 644 « Armatae face et anguibus » /
Concerto pour luth en ré majeur RV 93 /
Ercole sul Termodonte RV 710 « Onde chiare che sussurrate » /
Concerto pour violoncelle en sol mineur RV 416

Georg Friedrich HAENDEL :

Theodora HWV 68 « With Darkness Deep » /
Joseph HWV 59 « Prophetic Raptures Swell my Breast » /
Theodora HWV 68 « As with Rosy Steps the Morn Advancing » /

Solomon HWV 67 « Will the sun forget to streak » /
Sarabande de la Suite n°4 en ré mineur HWV 437 /
The Triumph of Time & Truth HWV 71 « Guardian Angels » /
Semele HWV 58 « No, no, I'll Take no Less »

TEASER VIDEO : Ensemble JUPITER / Lea Desandre.

Découvrir la saison 2022 – 2023 du TAP POITIERS :

[POITIERS, TAP : SAISON 2022 – 2023... Concerts événements,
temps forts](#)

ENTRETIEN

LIRE aussi notre **entretien avec Jérôme Lecardeur**, directeur du TAP Théâtre Auditorium POITIERS – A propos de la saison musicale 2022 – 2023 :



ENTRETIEN avec Jérôme Lecardeur, directeur du TAP. L'Auditorium Théâtre de Poitiers se distingue par la diversité de son offre musicale, la qualité acoustique de son auditorium (modèle du genre) et aussi un fonctionnement particulier qui sait favoriser la participation et l'invention artistique de ses 3 formations en résidence : Ars Nova, Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine, Orchestre des Champs-Élysées. C'est une mécanique de précision qui montre les vertus d'un réglage idéal où chaque ensemble enrichit la programmation en s'y inscrivant de façon complémentaire. Jérôme Lecardeur présente les spécificités du Théâtre et précise aussi ce qui a fait évoluer le métier depuis la pandémie.

CLASSIQUENEWS : Qu'est ce qui singularise selon vous l'offre musicale du TAP ?

Jérôme Lecardeur : Tout d'abord, c'est la diversité des genres musicaux qui apparaît immédiatement à la découverte du programme. Classique, contemporaine, jazz, musiques du monde ou musiques actuelles nourrissent la saison du TAP sans a priori de hiérarchie esthétique. Le TAP, est par ailleurs, une des très rares scènes nationales à dominante musicale. Dans la

même perspective, aucune des scènes nationales n'est associée à 3 formations musicales importantes. L'auditorium du TAP, très remarqué pour son acoustique et son esthétique, offre un écrin précieux à cette politique musicale et aux enregistrements nombreux (68 à ce jour). Nous n'hésitons pas pour autant à utiliser les autres espaces du TAP et, en partenariat, d'autres scènes de Poitiers comme le Confort Moderne. Nous tenons aussi beaucoup à la présence régulière d'artistes ou d'ensembles de notre région.

CLASSIQUENEWS : Comment concevez-vous la programmation artistique, en particulier musicale ?

Jérôme Lecardeur : La programmation musicale est un mélange entre des repérages et des liens tissés par l'équipe du TAP mais aussi des concerts de nos ensembles associés – Orchestre des Champs-Élysées, Orchestre de Chambre de Nouvelle-Aquitaine, ensemble Ars Nova). Nous retrouvons ces formations associées plusieurs fois chaque saison. Mais, depuis cette saison, le cadre de notre collaboration s'est élargi.

CLASSIQUENEWS : De quelle façon vous appuyez-vous sur les ensembles en résidence ?

Jérôme Lecardeur : Si, chaque saison, nous retrouvons 3 concerts de l'Orchestre des Champs-Élysées, 3 concerts de l'OCNA et 2 d'Ars Nova, une nouvelle coopération nous lie davantage aujourd'hui. À tour de rôle, ils peuvent inviter 6 concerts supplémentaires, sur le budget du TAP, dans un travail de programmation qui leur permet de mieux comprendre nos enjeux de publics, de médiation, de recettes... Cette saison, c'est Jean-François Heisser, directeur artistique de l'OCNA (Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine) qui a travaillé avec nous dans ce sens. Tout le monde est gagnant, le TAP voit des propositions nouvelles nourrir ses programmes,

la formation musicale associée devient puissance invitante et gagne en influence et en reconnaissance de ses pairs. La saison prochaine, ce sera Benoît Sitzia, au nom d'Ars Nova, puis Jean-Louis Gavatorta au nom de l'OCE (Orchestre des Champs-Élysées) en 24-25.

CLASSIQUENEWS : Parlez-nous de l'acoustique exceptionnelle du grand auditorium : quel répertoire avez vous (re)découvert grâce à ses qualités spécifiques ?

Jérôme Lecardeur : Les avis convergent. L'excellente acoustique de l'auditorium magnifie le son du piano. Il m'était donc naturel de créer un temps fort autour de cet instrument : Piano Pianos. Mais elle est également parfaite pour le répertoire symphonique et la musique de chambre. L'écoute est précise, nous plongeant dans le moindre détail des œuvres. L'homogénéité de la perception des différents pupitres est vraiment une expérience à vivre au TAP !

CLASSIQUENEWS : Avez vous noté un goût particulier du public en matière de musique ?

Jérôme Lecardeur : Si je m'en tiens à la musique classique, la musique symphonique accompagnée de voix de solistes ou d'un chœur se révèle plus attractive. Ensuite se greffent bien d'autres paramètres que nous connaissons tous, les titres célèbres, les chanteuses et chanteurs médiatisés, etc.

CLASSIQUENEWS : La période de la pandémie de la covid a-t-elle fait évoluer votre métier ? Votre vision sur certains points a-t-elle changé depuis ?

Jérôme Lecardeur : Dans une certaine mesure, ce fléau nous a contraint à envisager et à réaliser de nouvelles formes de diffusion de la musique (streaming, captations de tous genres, etc) et, sur un certain public, à élargir notre audience.

CLASSIQUENEWS : Concernant les publics, avez-vous depuis la pandémie noté des changements de pratiques, de nouvelles directions ? Et de la part des artistes, voyez-vous des évolutions notables propres à la période que nous vivons ?

Jérôme Lecardeur : Les habitudes, les routines sociales, les systèmes qui nous liaient aux publics ont été modifiés, pour ne pas dire cassés. Nous nous sommes tous adaptés mais j'observe que les effets profonds de la pandémie ne sont pas

encore tous visibles ou bien étudiés. Certains apparaissent déléterés dans les cadres anciens qui nous liaient. Pensez aux nouveaux rapports du travail... Les artistes, eux, ont été très créatifs et ont tenté d'inventer de nouvelles façons de toucher les publics. Ce sont de beaux gestes de survie !

Propos recueillis en novembre 2022 / TAP Poitiers saison 2022
/ 2023

Précédent concert novembre 2022 :



SERCUS, Dim 13 nov 2022. Dimitri MALIGNAN, piano. Festival Albert ROUSSEL 2022 – Porté et conçu par Damien Top, meilleur connaisseur de l'œuvre rousseliennne, **le Festival ROUSSEL 2022** propose un nouveau

cycle de concerts dans le Nord, dans les Flandres, soucieux de jouer la musique de Roussel, mais aussi celle de ses contemporains et cette année, de ses élèves et disciples. Le compositeur, génie de l'orchestration aux côtés de Ravel et Debussy, fut aussi un pédagogue avisé dont le sens du partage, de la curiosité et de la transmission ont stimulé nombres de musiciens.

Le récital du pianiste **Dimitri Malignan** souligne l'invention de deux élèves d'Albert Roussel : Julia Reisserova, d'origine Tchèque qui suivit un nombre de leçons avec Roussel bien plus important que Martinu – grâce à son mari qui était diplomate, Julia Reisserova put favoriser la diffusion des œuvres de son maître ; ainsi Le testament de la Tante Caroline (1933) fut créé à Olmutz ou Prague sous son impulsion... **Dimitri Malignan jouera en création les 3 Esquisses** ; c'est le cas aussi de l'élève d'origine roumaine Stan Golestan dont le pianiste dévoile l'œuvre pour piano... Le prochain cd du festival Albert Roussel devrait d'ailleurs comprendre les œuvres de ces deux élèves de Roussel... Le 26^e Festival Albert Roussel propose enfin en clôture samedi 19 novembre 2022, un récital de mélodies par **Damien Top**, baryton. Incontournable.

SERCUS, église Saint-Erasme
Récital DIMITRI MALIGNAN, piano
Dimanche 13 novembre 2022, 17h30

Stan Golestan : Paysage (1910)

Alexis Roland-Manuel : Deux Idylles (1916)
Henriëtte Bosmans : Six Préludes (1918)
Daniël Belinfante : Arabeske (1936), Nocturne (1940), Lento
Mystiek (1941)
Julie Reisserova : Esquisses (1935)
Albert Roussel : 3 Pièces, op. 49 (1933)

RÉSERVEZ VOS PLACES directement
sur le site du Festival Albert ROUSSEL 2022 :
<http://ciar.e-monsite.com>

entrée 10 euros
possibilité de repas en compagnie de l'artiste à l'issue du
concert
sur réservation au 09 53 63 32 08

A 24 ans, Dmitri Malignan fut l'élève de Jean-Paul Sevilla, – lui-même maître d'Angela Hewitt, de Ludmila Berlinskaya, à l'Ecole Normale – Cortot. Le jeune pianiste a enrichi son expérience musicale aux conservatoires de La Haye et d'Amsterdam. Il joue à Sercus, Roussel mais aussi les pièces de ses élèves / Photo : © JB Millot

LIRE notre présentation générale du **26è Festival Albert ROUSSEL 2022** :
<http://www.classiquenews.com/26e-festival-albert-rousseau-jusqu-au-19-nov-2022/>

VISITEZ aussi le site de **Dimitri Malignan**, piano :
<https://www.dimitrimalignan.com/>

ORLÉANS, Orchestre Symphonique, les 26, 27 nov 2022

**ORLÉANS, Orch Symphonique, les 26, 27 nov
2022** – Le chef et directeur musical **Marius
Stieghorst** (LIRE ci après notre entretien)
retrouve les forces vives orléanaïses dans
ce premier concert de la saison 2022 / 2023,
intitulé non sans raison « **Virtuoso** ».



Encore auréolé des célébrations de son
centenaire fêté comme il se doit lors de la saison précédente,
l'Orchestre Symphonique d'Orléans poursuit sa formidable
aventure orchestrale dans ce programme contrasté, ambitieux
qui affirme un sens singulier de l'engagement et de
l'expressivité collectifs. Sous-titrée « Variations et
Fugue sur un thème de Purcell », l'œuvre de Britten
offre à chaque instrument son moment de gloire avec une
variation qui lui est spécifiquement dédiée. Le concerto

pour harpe de Glière expose un instrument sublime,
éminemment romantique, et trop peu souvent entendu
dans l'orchestre, en une écriture reposant sur les
arpèges, si propres à la harpe. Invitée de marque, la
harpiste **Anaëlle Turret**.

La Symphonie n°9 de Chostakovitch recèle elle aussi de
magnifiques soli. L'œuvre résonne comme une affirmation du
génie d'un Chostakovitch, alors émancipé de toute pression
politique...

SAMEDI 26 NOVEMBRE 2022 / 20h30

DIMANCHE 27 NOVEMBRE 2022/ 16h

Concert « **Virtuoso** »

Théâtre d'Orléans

Salle Touchard

Direction : **Marius Stieghorst**

Harpe : **Anaëlle Turret**

BRITTEN / The Young Person's Guide To The Orchestra

GLIÈRE / Concerto pour harpe et orchestre

CHOSTAKOVITCH / Symphonie n°9

RÉSERVEZ VOS PLACES directement

sur le site de l'Orchestre Symphonique d'Orléans

<https://www.orchestre-orleans.com/concert/virtuoso-2022/>



ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS, saison 2022 / 2023

Présentation de la saison 2022 – 2023

Actions pédagogiques (grâce au programme Demos, mais aussi aux répétitions ouvertes aux enfants et aux groupes scolaires...), programmation ouverte, généreuse, accessible, excellence artistique maintenue grâce au chef Marius Stieghorst

(directeur musical depuis 2014), l'Orchestre Symphonique d'Orléans incarne l'importance vitale d'une culture engagée et active dans ce monde chaotique où les valeurs de l'Europe, sont menacées. A l'échelle du territoire, l'OSO préserve les bénéfices d'une institution active, citoyenne, sociétale mais aussi prestigieuse car l'Orchestre Symphonique, qui a fêté ses 100 ans en 2021, sait diffuser la réputation de la ville d'Orléans. C'est bien l'un des meilleurs ambassadeurs de la ville. Les 60 à 80 instrumentistes (selon les programmes) illustrent l'essor culturel et musical qui a trouvé ainsi la voie de son renouvellement à Orléans. A nouveau, cette nouvelle saison 2022 / 2023, sait varier ses formes, ses propositions au public, sachant aborder des répertoires variés et divers associant les conservatoires et les écoles de musique de la Métropole et du Loiret, favorisant la sonorité articulée de l'orchestre seul, ou l'associant avec des solistes et le chœur.

Invités annoncés en 22 / 23 à Orléans : Véronique Gens, Renaud et Gautier Capuçon, Marion Cotillard, Nemanja Radulovic, Victor Julien-Laferrière, Frédéric Chatoux, David Guerrier, Maroussia Gentet, Mikhaïl Bouzine, Fabrice Millischer..

Pour cette nouvelle saison musicale 2022 / 2023, Marius Stieghorst concilie travail du répertoire et ouverture : il place sur le devant de la scène des instruments « qui ne s'y trouvent que trop rarement : le hautbois, la harpe, et même les timbales ! » ; il réalise un échange avec l'orchestre de la ville jumelée, Wichita aux États-Unis, dans le cadre des 50 ans du jumelage.

Nouveauté cette année, l'expérience symphonique et cinématographique du ciné-concert. Pleins feux aussi sur l'écriture géniale que Mozart a conçu pour l'orchestre (Symphonies 40 et 41 avec comme soliste pour la première fois, le chef lui-même au piano).

En mai et en juin 2023, Marius Stieghorst offre la baguette à Stéphanie-Marie Degand et Léo Margue (lequel est également

associé au programme pédagogique Démos Orléans-Val de Loire...).

Consultez la brochure en ligne :

www.orchestre-orleans.com/wp-content/uploads/2022/07/programme-web-22-23.pdf

RÉSERVATIONS et INFORMATIONS

sur le site de l'Orchestre Symphonique d'Orléans
saison 2022 / 2023 :

<https://www.orchestre-orleans.com/>

SAISON 2022 / 2023

Orchestre Symphonique d'Orléans

NOVEMBRE 2022

SAMEDI 26 / 20h30

DIMANCHE 27 / 16h

Théâtre d'Orléans

Salle Touchard

Direction : Marius Stieghorst

Harpe : Anaëlle Turret

BRITTEN / The Young Person's Guide To The Orchestra

GLIÈRE / Concerto pour harpe et orchestre

CHOSTAKOVITCH / Symphonie n°9

Sous-titrée « Variations et Fugue sur un thème de Purcell », l'œuvre de Britten offre à chaque instrument son moment de gloire avec une variation qui lui est dédiée. Le concerto pour harpe de Glière expose un instrument ô combien sublime et trop peu souvent entendu dans l'orchestre, en une écriture reposant sur les arpèges, si propres à la harpe. Invitée de marque, la harpiste Anaëlle Turret.

La Symphonie n°9 de Chostakovitch recèle elle aussi de magnifiques soli. L'œuvre résonne comme une affirmation du génie émancipé de toute pression politique...

DÉCEMBRE 2022

SAMEDI 17 / 20h30

DIMANCHE 18 / 16h

Salle de l'Institut, Orléans

Direction : Élisabeth Renault

Julie Fontenas, soprano ;

Virgile Frannais, baryton

Chœur Symphonique du Conservatoire d'Orléans

Quintette à vents, contrebasse à cordes et orgue

MOZART / extraits des Vêpres

HAYDN / extrait de la Création

MENDELSSOHN / extraits d'Élie

SCHUBERT / 2e Mouvement de la Symphonie n°5

Chaque année, l'Orchestre Symphonique d'Orléans et le Chœur Symphonique du Conservatoire d'Orléans se réunissent pour célébrer Noël en musique. Nouveauté qui sonne comme un retour aux sources pour notre Orchestre, le concert de décembre 2022 a lieu dans la salle qui l'a vu naître : celle de l'Institut. Comme un autre clin d'œil à ses débuts, il se produit dans une formation instrumentale allégée, aux côtés du Chœur Symphonique du Conservatoire et de deux solistes dans un réjouissant florilège d'oratorios et d'airs sacrés, classiques et romantiques.

FÉVRIER 2023

SAMEDI 4 / 20h30

DIMANCHE 5 / 16h

Théâtre d'Orléans

Salle Touchard

Dans le cadre des 50 ans du jumelage Orléans-Wichita

Direction : Marius Stieghorst

Timbales : Gerald Scholl

GERSHWIN / « Un américain à Paris »

ADAMS / The Chairman Dances

ELLINGTON & STRAYHORN / The essential music of Ellington

SONDHEIM / Send in the clowns from "A little night music"

DAUGHERTY / Raise the roof concerto pour timbales et orchestre

Pour le 50ème anniversaire (jubilé) du jumelage Orléans-Wichita, l'OSO accueille en soliste le timbalier solo de l'Orchestre Symphonique de Wichita pour aborder le répertoire américain riche et attrayant. Le programme affiche l'incontournable « Un Américain à Paris » de Gershwin, et aussi une sélection variée de compositions américaines, du concerto classique à l'œuvre contemporaine, en passant par la comédie musicale.

MARS / AVRIL 2023

VENDREDI 31 MARS / 20h30

SAMEDI 1ER AVRIL / 20h30

DIMANCHE 2 AVRIL / 16h

Théâtre d'Orléans

Salle Barrault

Direction et piano : Marius Stieghorst

Programme 100% Wolfgang Amadeus Mozart

Symphonie n°40

Concerto pour piano n°21
Symphonie n°41 « Jupiter »

Chef et orchestre célèbrent le génie de Mozart : (ré)émerveillez de trois de ses plus grands chefs-d'oeuvre symphoniques : ses deux dernières symphonies, la n°40 (empreinte d'émotion) et la triomphale « Jupiter », lumineuse et conquérante, imprégnée des idéaux des Lumières ; entre lesquelles s'intercale le Concerto pour piano n°21, dont la sérénité et le lyrisme sont dévoilés par l'interprétation de... Marius Stieghorst lui-même, qui jouera pour la première fois en tant que pianiste avec l'Orchestre. Pour garantir les meilleures conditions d'écoute pour ce programme prometteur, l'Orchestre investit une salle aux dimensions plus adaptées : la salle Barrault. L'événement méritait bien trois représentations au lieu de deux !

Marius Stieghorst... Comme beaucoup de chef d'orchestre, Marius est également un instrumentiste accompli. Comme Mozart, il commence le piano en famille à l'âge de 3 ans, fait ses études à Karlsruhe où il obtient la Bourse de la Fondation d'Études du « Studienstiftung des Deutschen Volkes ». Il est très rare d'entendre Marius en soliste et c'est un immense cadeau qu'il fait là à l'orchestre symphonique d'Orléans et à son public.

MAI 2023

SAMEDI 13 / 20h30

DIMANCHE 14 / 16h

Théâtre d'Orléans, Salle Touchard

Direction : Stéphanie-Marie Degand

Hautbois : Nora Cismondi

HAYDN / Ouverture « Le Monde de la lune »

R. STRAUSS / Concerto pour hautbois

POULENC / Sinfonietta

Après Mozart qui représente à lui l'âge d'or du classicisme, place au néo-classicisme avec ... Richard Strauss et Poulenc. Haydn assure ici la transition. Composé en 1945, le concerto pour hautbois de Richard Strauss illustre pleinement le début de ce mouvement néo-classique caractérisé par un retour à l'écriture viennoise, avec des emprunts classiques et baroques. La Sinfonietta est la seule œuvre symphonique de Poulenc. Si le titre évoque une œuvre de petite envergure, elle possède en réalité toutes les caractéristiques d'une symphonie en 4 mouvements et révèle tous les talents d'orchestrateur de Poulenc, qui y place même quelques souvenirs des pages de Haydn.

JUIN 2023

SAMEDI 10 / 20h30

DIMANCHE 11 / 16h

Théâtre d'Orléans, Salle Touchard

Direction : Léo Margue

POULENC / Deux marches et un intermède

FANTÔMAS : film muet de Louis Feuillade

mis en musique par Christophe Patrix

SATIE / Jack in the box

CHAPLIN/ « PAY DAY » film et musique

La musique et l'image... sont souvent indissociables. Imaginerait-on un long métrage sans le souffle qu'apporte la bande son ? Lorsqu'elle n'est pas accompagnée d'images, la musique tente souvent de les recréer dans l'imaginaire de l'auditeur. C'est le cas chez Poulenc et Satie. Privée de son, l'image semble moins animée ou peut être sujette à diverses interprétations. Le film muet a rapidement cherché à donner un caractère vivant à l'image en l'accompagnant de musique. Chaque accompagnement musical apporte une autre dimension au film. Charlie Chaplin l'avait bien compris ; aussi a-t-il lui-même écrit la musique de son film « Pay Day ». Souvent qualifiée de musique de second rang, la musique à l'image ou musique de film est pourtant très exigeante, suit très scrupuleusement la trame dramatique ; de nombreux films révèlent de belles partitions.

Léo Margue... Le chef assistant de Matthias Pintscher à l'Ensemble Inter-contemporain de 2019 à 2021, devient particulièrement actif dans le milieu de la création et s'intéresse aux interactions entre les musiques écrites et improvisées. Invité par les principaux orchestres nationaux et ensembles français de création musicale, Léo Margue reprend en 2022 la direction artistique de l'Ensemble 2E2M. Désireux de pouvoir transmettre, il a également dirigé en 2017 les orchestres de jeunes d'El Sistema à Caracas au Venezuela et en 2018 l'orchestre du Kyoto Music Festival au

Japon. Il dirige l'Orchestre DEMOS Orléans-Val de Loire depuis 2021 (une coopération qui fait également partie de la nouvelle saison 2022 2023 de l'Orchestre Symphonique d'Orléans / lire ci après).

Autres concerts à ne pas manquer entrée gratuite

Pupitres en fête

17 août 2022

16h, Jardin de la Charpenterie
Duo Cor et Harpe

24 août 2022

16h, Jardin de la Charpenterie
Duo Flûte et Percussions

4 septembre 2022

rentrée en fête à Orléans
(horaire non connu)
Pupitre de cors

18 septembre 2022

Journée du Patrimoine à Orléans

(horaire non connu)

Trio de trombones

Fêtes de Jeanne d'Arc

Mai 2023 Cathédrale d'Orléans (date à préciser)

"JEANNE" de Julien Joubert pour chœur, quintette de cuivres et orgue

Chorales des collèges de la métropole d'Orléans,

Chœur d'enfants du CRD d'Orléans,

Ensemble La Bonne Chanson

(Musique de Léonie)

Direction : Gildas Harnois

Causeries : découvrez les œuvres...

26 novembre 2022

18h, Salle Debussy CRD d'Orléans

avec Clément Joubert

17 décembre 2022

18h, Salle Hardouineau CRD d'Orléans

avec Clément Joubert

1er février 2023

16h, Médiathèque d'Orléans

"Musique américaine » avec Marius Stieghorst

25 avril 2023

11h, Salle de l'Institut (à confirmer)

avec Marius Stieghorst

13 mai 2023

18h, Salle Debussy CRD d'Orléans
avec Clément Joubert

10 juin 2023

18h, Salle Debussy CRD d'Orléans
avec Clément Joubert

Dispositif DEMOS

Dispositif d'Education Musicale et Orchestrale à vocation Sociale

Initié en 2010 et coordonné par la Cité de la musique – Philharmonie de Paris, le programme DÉMOS se déploie aujourd'hui sur le territoire national grâce à des partenariats avec les collectivités territoriales. Créé en 2021, DÉMOS-Orléans Val de Loire est le premier orchestre du dispositif créé dans notre région. DÉMOS s'attache à favoriser l'accès à la musique classique par la pratique instrumentale en orchestre pour des écoliers pendant 3 ans. Le dispositif doit sa réussite notamment à un encadrement éducatif adapté, à la coopération entre acteurs de la culture et acteurs du champ social, au développement d'une pédagogie collective spécifique et à la formation continue des intervenants.

Porté par la ville d'Orléans et son conservatoire, DÉMOS Orléans-Val de Loire accueille 88 enfants des quartiers Argonne, Blossière, Dauphine-Est, La Source, en partenariat avec l'OSO et l'ASELQO. 16 instrumentistes de l'OSO encadrent les jeunes apprentis tout au long de l'année, la direction de cet orchestre est confiée à Léo Margue. **Plus d'infos sur le site de l'Orchestre Symphonique**

d'Orléans : <https://www.orchestre-orleans.com/com>



ENTRETIEN avec Marius STIEGHORST, directeur musical de l'OSO Orchestre Symphonique d'Orléans (saison 2022 – 2023).

Alors que la saison dernière fut celle de son centenaire, l'Orchestre Symphonique d'Orléans, OSO, poursuit un parcours marqué par l'excellence, la constance, l'inventivité aussi, grâce à de nouveaux programmes qui savent impliquer toutes les ressources artistiques locales,

dont celles du Conservatoire (pour des programmes où le chœur apporte une couleur complémentaire aux instruments de l'Orchestre). Marius Stieghorst, directeur musical depuis 2014, identifie ce qui singularise l'orchestre et trace aussi de prometteuses perspectives pour le futur...

CLASSIQUENEWS : L'Orchestre a fêté son centenaire la saison passée. Qu'est ce qui assure selon vous, sa cohésion et sa longévité ?

MARIUS STIEGHORST : Je dirais que c'est sa dimension familiale. Certains de nos musiciens sont les descendants de ceux qui étaient musiciens dans l'orchestre il y a plus de quatre-vingts ans, la passion de la musique s'est transmise de génération en génération. Et l'orchestre est majoritairement composé de musiciens qui viennent d'Orléans, qui ont fait le conservatoire ensemble, qui jouent ensemble depuis de longues années. Les musiciens qui viennent d'un peu plus loin apprécient cette ambiance familiale. D'autant plus que cette ambiance se lie à un travail et une exigence musicale forte. Notre orchestre n'est certes pas permanent, mais c'est un ensemble professionnel, avec une histoire et un esprit.

CLASSIQUENEWS : Depuis votre prise de fonctions comme directeur artistique, avez-vous noté des évolutions notables dans le fonctionnement et le travail sonore de l'orchestre ?

MARIUS STIEGHORST : Une vraie relation s'est installée entre les musiciens et moi, nous avons appris à nous connaître et à nous comprendre, il faut du temps pour cela ; le travail est devenu désormais très fluide. Nous avons également effectué des changements dans les pupitres, qui sont plus homogènes aujourd'hui. Nous avons mis en place une répétition partielle en plus pour les cordes après la première répétition en tutti, ce qui permet de retravailler en détails les passages techniques et de gagner en qualité de son.

CLASSIQUENEWS : Dans quel type de répertoire l'Orchestre donne-t-il sa pleine mesure ?

MARIUS STIEGHORST : Dans les tubes à gros effectif symphonique. Les Planètes, la création de Thibaut Vuillermet "Andromède", ou encore les symphonies de Beethoven sont autant d'œuvres dans lesquelles notre orchestre a pu dernièrement montrer tout son talent.

CLASSIQUENEWS : Vers quelles autres directions artistiques souhaitez-vous orienter les prochaines saisons ?

MARIUS STIEGHORST : J'ai envie de développer notre répertoire contemporain, et de nous ouvrir à différents styles (jazz, pop, electro) et à différents formats (ciné-concert, ballet...) Je ne peux pas trop en dire pour le moment ! Mais nous essayons toujours de travailler en lien avec les actualités de la ville d'Orléans.

CLASSIQUENEWS : Vous cultivez les coopérations artistiques, avec le chœur, avec de grands solistes... en quoi ces rencontres sont-elles formatrices et enrichissantes pour l'Orchestre ?

MARIUS STIEGHORST : Les solistes amènent leur univers et leur talent. Ils sont très exposés, ils ont une grosse pression sur les épaules, et l'orchestre donne son maximum pour leur offrir le meilleur "cocon" possible. Ils sont eux aussi très

sensibles à la bonne ambiance qui règne dans l'orchestre, et l'échange dans le travail est toujours sympathique.

Pour ce qui est des concerts avec le chœur symphonique du conservatoire d'Orléans, ils ont une saveur particulière, car ils existent depuis la création de notre orchestre au conservatoire d'Orléans. Cette collaboration nous permet de jouer du répertoire choral, et cela nous tient à cœur.

CLASSIQUENEWS : La période de la pandémie de la covid a-t-elle fait évoluer votre métier ? Votre vision sur certains points a-t-elle changé depuis ?

MARIUS STIEGHORST : Bien sûr, en tant que directeur artistique, je suis prudent, le budget est fragile et je choisis des œuvres qui nécessitent de plus petites formations instrumentales. Avec la Présidente de l'orchestre Micheline Taillardat et l'administrateur Benoît Barberon, nous essayons de limiter les dépenses, tout en continuant à se faire plaisir et surtout à faire plaisir à nos spectateurs. Il faut séduire à nouveau le public qui a perdu l'habitude d'aller dans les salles, et toujours chercher à donner envie à ceux qui ne le connaissent pas encore l'envie de le découvrir. Et en tant que chef et musicien, je savoure encore plus qu'avant l'instant présent quand je suis sur scène avec l'orchestre. Et bien sûr, en tant qu'être humain, je profite de chaque instant avec ma famille et mes proches.

CAEN, Conservatoire : Journées Gabriel DUPONT (26, 27 nov 2022)



CAEN, Journées GABRIEL DUPONT, sam 26, dim 27 nov 2022. Festival événement. L'enfant du pays... Conservées à Caen, les archives du compositeur **Gabriel Dupont (1878-1914)** ne cessent de révéler de nouvelles clés de compréhension sur l'histoire musicale de la Belle époque et du temps de Proust, Ravel, Debussy.

Depuis 2020, c'est «à la recherche de Gabriel Dupont», que s'attèlent en duo le Conservatoire & Orchestre de Caen et le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française. Comme un festival qui lui est dédié et qui promet bien des découvertes, le Conservatoire de Caen organise les Journées Gabriel Dupont soit un week end entier dédié à l'œuvre et à la personnalité du compositeur né à Caen.

Journées Gabriel Dupont
Conservatoire & orchestre de Caen
Samedi 26 et dimanche 27 novembre 2022
Conférences, Echanges musicologiques
Concerts & expositions



**Connaissez vous Gabriel Dupont ?
(1878-1914)**

Côté recherche : plusieurs conférences proposent une investigation plus «scientifique», ouverte à la réflexion musicologique et critique, une première pour le compositeur qui semble réaliser une première synthèse entre romantisme tardif, naturalisme, symbolisme. Côté scène : 3 concerts en forme d'hommage à l'artiste caennais et à son époque (lire ci dessous la programmation).

Pendant les Journées Gabriel Dupont, les festivaliers à Caen

pourront écouter selon leurs envies, divers historiens, chercheurs, étudiants, artistes et élèves interpréter, chanter, célébrer le génie méconnu de Gabriel Dupont. Oeuvres phares, mais aussi raretés, sont réalisées en regard avec ses contemporains et ses modèles. Alors Dupont chambriste ou symphoniste ? Franckiste ou wagnérien ? moderne ou classique, romantique ou symboliste ?

Ces Journées invitent à la découverte et au questionnement d'un musicien hypersensible et ambitieux, disparu jeune, à l'aube de la Grande-Guerre, auteur de 4 opéras et de dizaines de mélodies, encore bien à redécouvrir en urgence.

Les facettes multiples de Gabriel Dupont seront ainsi «mises en jeu» et stylisées par trois espaces musicaux dont la voix sera le fil rouge.

JOURNÉES GABRIEL DUPONT

Samedi 26 & Dimanche 27

novembre 2022

SAMEDI 26 NOVEMBRE 2022

11h

Ouverture des Journées Gabriel Dupont

11h15

Concert-Fanfare / Prélude festif aux travaux musicologiques avec la participation des classes de cuivre et de chant du Conservatoire & orchestre de Caen.

Communications

14h15 : La belle époque musicale [par Etienne Jardin (directeur de la recherche et des publications, Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française)]

15h15 : l'œuvre de Gabriel Dupont est une autobiographie par Stephan Etcharry (maître de conférences, université de Reims Champagne-Ardenne)

16h15 : Décadentisme et symbolisme dans les mélodies de Gabriel Dupont [par Déborah Livet (chargée de cours, histemé – université de Caen normandie)]

18h15 : CONCERT : le petit salon / [Hommage à Gabriel Dupont et ses modèles contemporains, compositeurs, interprètes et poètes (Vierne, Massenet, Fauré, Hahn, etc.). Un salon de fin d'après-midi, musical, poétique et théâtral conçu au miroir des pratiques sociales et culturelles de la Belle époque. En collaboration et avec la participation d'artistes-enseignants du Conservatoire & orchestre de Caen.]

DIMANCHE 27 NOVEMBRE 2022

13h45 : le projet-Dupont / Table-ronde : facettes multiples de la redécouverte d'un auteur au sein du Conservatoire & orchestre de Caen. Avec la participation des élèves de la classe de Culture musicale.

Communications

14h15 : les mélodies de Gabriel Dupont (1900-1914) par Thibaut Quilliâtre (enseignant, master Gabriel Dupont, 2005, université Lyon 2)

15h15 : Monter à paris : trajectoire étudiante de Gabriel Dupont par Arthur Macé (chargé de mission-recherches, Cnsmdp, Paris)

16h15 : autour de la Cabrera et des débuts italiens de Gabriel Dupont par Giuseppe Montemagno (Conservatoire de musique «V. Bellini», Catane, Italie)

18h30 : Gabriel le lyrique / Au terme de ces Journées, MINI-RÉCITAL en hommage à la passion de Gabriel Dupont pour la voix, tant mélodiste que compositeur d'opéra. Des raretés sont annoncées.

Anne Warthmann, soprano – Ilaria Carnevali, piano

EXPOSITION À la recherche de **Gabriel Dupont**
Réalisée avec les classes de Culture musicale

CONCERT

Mardi 29 novembre 2022, 20h / Auditorium Jean-Pierre Dautel
Conservatoire et Orchestre de Caen
Récital autour des **mélodies** de **Gabriel Dupont**, avec le Duo
Contraste : **Cyrille Dubois**, ténor – **Tristan Raës**, piano

Renseignements : conservatoire-orchestre-caen.fr

02 31 30 46 86 -1 rue du Carel – 14 050 Caen

entrée libre dans la limite des places disponibles

Journées Gabriel Dupont 2022 à CAEN – Coordination scientifique et artistique : Constance Himelfarb et Etienne Jardin en collaboration avec les classes de cuivres, art lyrique, piano, cordes, théâtre et des accompagnateurs du Conservatoire & orchestre de Caen

BIO EXPRESS : Gabriel DUPONT (1878-1914)

Sensibilisé à la musique par son père, le jeune Gabriel Dupont rejoint le Conservatoire de Paris dans les classes de Gédalge, Widor et Massenet. Obtenant un second prix de Rome en 1902 (24 ans), il triomphe avec *La Cabrera*, opéra naturaliste qui suscite l'adhésion immédiate de l'éditeur Sonzogno à Milan en 1904, repérant chez Dupont un immense talent lyrique. Encouragé, Dupont livre son 2^e opéra « régionaliste », *La Glu*, en 1910 (d'après le roman de Richepin) où figurent plusieurs thèmes du folklore breton...

L'inspiration de Dupont est complexe et éclectique, réussissant à tisser une écriture puissante et originale volontiers mélancolique et sombre, curieuse des évocations profondes voire énigmatiques dont la parure et le sens montrent l'assimilation très personnelle de Debussy, Franck, Massenet, Fauré, c'est à dire les piliers du post romantisme français et des tendances avant-gardistes du premier XX^e.

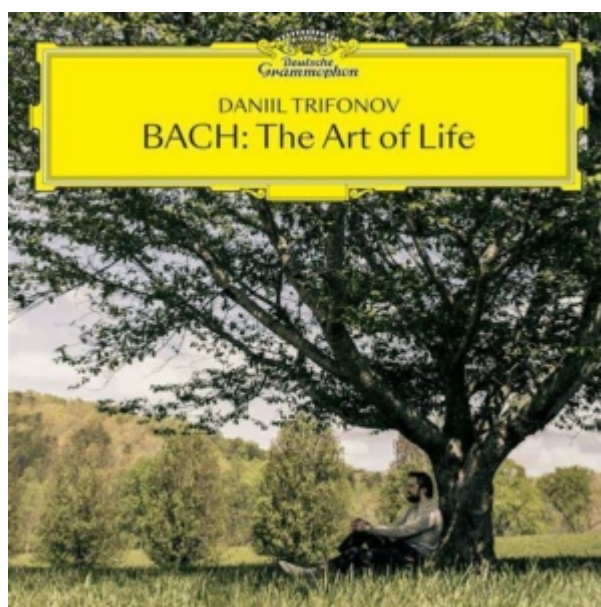
Usé par la tuberculose, Gabriel Dupont s'éteint trop tôt à 36 ans. Ses deux autres ouvrages lyriques sont créés à titre posthume : l'orientaliste *Antar*, cité par Büsser en exemple

dans sa révision du *Traité pratique d'instrumentation* de Guiraud, et *La Farce du cuvier*.

CRITIQUE CD événement. TRIFONOV : BACH : The Art of life (2 cd / 1 Blu-ray – Deutsche Grammophon, oct 2021) – La Famille Bach

CRITIQUE CD événement. TRIFONOV : BACH : The Art of life (2 cd / 1 Blu-ray – Deutsche Grammophon, oct 2021) – CLAN LUMINEUX : La Famille Bach, père & fils – CD1 – D'abord saluons l'agilité et sensibilité dont le jeu liquide, transparent, d'une tendre douceur très articulée et jamais creuse, indique l'essence prémozartienne du premier Bach ici, **Johann Christian** (1735 –

1782) qui fusionne virtuosité enivrante, élégance racée et sous les doigts inspirés de Daniil Trifonov, délicatesse, flexibilité, sobriété. Beau contraste avec la pudeur mélancolique de la **Polonaise de Wilhelm Friedemann** (170-1784). Un pas est franchi avec l'éloquence dramatique, plus



nuancée encore avec le **Rondo de CPE Carl Philip Emanuel** (1714-1788) qui touche davantage par sa profondeur et sa justesse de ton. Trifonov complète tel tableau déjà plus que contrasté, à la palette émotionnelle très diverse.

Cette approche libre comme spontané, désormais éloquente et simple, touche encore par ses cadences fougueuses puis pudiques, continuent souples grâce au jeu précis et volubile qui incarne chacune des 18 Variations d'après « *Ah vous dirai je Maman de Mozart* », sublimé par l'esprit de l'élégance de **Johann Christoph Friedrich** (1732 – 1795).

Subtil et profond, tendre et contemplatif

Daniil Trifonov se surpasse Pour l'amour des BACH

Puis s'accomplissent les équilibres du **Livre d'Anna Magdalena** / **Notenbüchlein** du père fondateur, **Johann Sebastian** (1685-1750) dont Trifonov éclaire le « classicisme » intrinsèque ; la juste proportion de chaque séquence qui annonce tous les éléments repris séparément par chacun de ses fils : les 2 premiers Menuets exposent sans aucun maniérisme, volubilité ornementée, flux mélodique, pudeur, élégance, voire gravité pour le second. Les Polonaises sont comme en apesanteur grâce à la délicatesse de l'énoncé. La 2^e Polonaise in D minor (plus développée, presque 4mn) fait émerger une pudeur secrète inédite. Là encore magnifique contraste avec la bonhomie joyeuse et simple, lumineuse et naturelle de la Musette au caractère paysan, rustique, direct et sobre.

Tout fait sens car la virtuosité digitale est d'une franchise

absolue, au service d'une sensibilité qui écarte le tapage et cultive l'intériorité... Menuet d'une délicatesse extrême, énoncé, simple, droit, objectif.

Le dernier **Menuet in C minor** dit cette maturité lumineuse qui éblouit par sa justesse ; sans omettre la gravité et la noblesse, ceux d'un chemin parcouru, toute une vie contenu dans le « testament » aux allures de choral, serein, doux de « *Bist du bei mir BWV 508* » – Bach sait exprimer de la mélodie initiale de Stölzel dans la retenue préclassique, l'unité et la profondeur entre croyance et certitude, sérénité et accomplissement, douceur et gravité.

La Chaconne qui peut être qualifiée de « grande » (15mn, d'après la partita pour violon BWV 1004) développe les mêmes vertus de la pondération articulée, pour la main gauche : sobriété et clarté, digitalité enivrée et limpidité constamment olympienne ; l'édifice étant gravi pas à pas, dans la ciselure sobre de chaque nuance. Jusqu'à édifier en vagues successives, ascensionnelles, une architecture qui peu à peu à mesure qu'elle s'accomplit (et qui s'enracine profond dans le clavier), impressionne par ses dimensions et sa hauteur d'inspiration, jusqu'à la mélodie finale qui sonne comme une délivrance miraculeuse, inespérée et superbement chantante.

CD2 – Dès le premier Contrapunctus de **l'Art de la fugue**, la douceur élégiaque du jeu, sa limpidité filigranée, d'une tranquillité absolue fait chanter chaque ligne du contrepoint avec une articulation magique accordant clarté, précision, nuance, chant. La conception est d'une tendresse désarmante, sa profondeur égalant sa délicatesse.

La sensibilité chantante du pianiste échafaude plusieurs constructions mentales, comme des divagations nées d'une improvisation libre et nuancée. Les 19



sections dévoilent la science et l'imagination sans limite d'un Bach, génie du contrepoint architectural qui touche à l'abstraction la plus enivrante. La créativité, la ductilité de la soie sonore ainsi tissée enchantent, fascinent, envoûtent littéralement. Superbe réalisation où la texture sonore conduit vers une extase contemplative. Après ses offrandes à l'âme russe (destination Rachmaninov qui a occupé sa précédente inspiration, les BACH de Trifonov touchent tout autant par leur vérité et leur sincérité. Daniil Trifonov, concepteur de programmes excellemment construits, confirme qu'il est bien le pianiste le plus convaincant de sa génération, aussi virtuose que très subtile interprète : aux côtés des Yuja wang ou Yundi Lee, Alice Sara Ott ou son égal pour nous, Benjamin Grosvenor chez Decca, **Daniil Trifonov**, poète du verbe pianistique et concepteur magicien de programmes personnels s'affirme comme le pianiste majeur de l'écurie **DG Deutsche Grammophon**. Et probablement plus interprète qu'acrobate, à la différence de ses confrères/sœurs qui sacrifient trop souvent la justesse et la sincérité pour l'affichage et la démonstration. CLIC de CLASSIQUENEWS



CRITIQUE CD, événement. The Art Of Life : BACH, père et fils. DANIIL TRIFONOV, piano. Enregistré en déc 2020, janv-fév 2021 (cd1 et 2) – Berlin oct 2021 (Blu-ray) – [2 cd, 1 blu ray DG Deutsche Grammophon](#)